REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L’ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE

SCIENTIFIQUE

**ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE**

**ESC**

**Mémoire de fin de cycle en vue de l’obtention du diplôme de master**

**en sciences commerciales et financières**

Option : **Monnaie, Finance et Banque**

Thème :

**La réhabilitation du chèque en Algérie**

**Étude de Cas : Crédit Populaire d’Algérie**

Élaboré par : Encadré par :

**DELLALOU Manel Dr Tari Med Larbi**

**Lieu du stage :** Crédit Populaire d’Algérie

**Période du stage :** Du 01/02/2017 au 31/05/2017

Promotion : 2016/2017

**Sommaire**

Remerciements

Dédicace

Liste des abréviations……………………………………………………………………….....I Liste des figures…………………………………………………………………………….....II Liste des tableaux………………………………………………………………………….…III Résumé…………………………………………………………………………………….…IV

INTRODUCTION GENERALE……………………………………………………………...A

Chapitre I : les moyens de paiement

Section 1 : La monnaie ............................................................................................................... 2

Section 2 : Les supports de la monnaie ...................................................................................... 7

Section 3 : le chèque................................................................................................................. 16

Chapitre II : Le chèque en Algérie

Section 1 : La télé compensation.............................................................................................. 26

Section 2 : Les chèques sans provision .................................................................................... 37

Chapitre III : Modélisation et prévision par la méthode de Box et Jenkins

Section 1 : présentation de l’organisme d’accueil .................................................................... 50

Section 2 : Modélisation et prévision pour la banque d’Algérie .............................................. 54

Section 3 : Modélisation et prévision pour le CPA .................................................................. 70

Section 4 : Résultats et recommandations ................................................................................ 77

CONCLUSION GENERALE…………………………………………………………………………………………………………………..81

Liste des abréviations I

NTIC : Nouvelles Technologies de l’Information et de Communication

SEPA : Single European Payement Aria

RIB : Relevé d’Identité Bancaire

TIP : Titre Interbancaire de Paiement

DAB : Distributeurs Automatique de Billets TPE : les Terminaux de Paiement Electronique SCPM :Système de Compensation de Masse CPI : Centre de Pré Compensation

RTGS **:** Real Time Grosse Settlements

B A : Banque d’Algérie

D T : Débit

C T : crédit

CPI : Centre de Précompensation Interbancaire RIO : Référence Interbancaire d’Opération A.T.D :Avis à Tiers Détenteur

CPA : Credit Populaire d’Algérie

FNCI : Fichier National des Chèques Irréguliers

CDI : Centrale Des Impayés

PME : Petite et Moyenne Entreprise

PMI : Petite et Moyenne Industrie

BPCI : Banque populaire commerciale et industrielle

Liste des abréviations

BPCA : Banque populaire du crédit d'Algérie SMC : Société Marseillaise de Crédit en Algérie CFCB : Compagnie Française de Crédit et de Banque BPA : Banque Populaire Arabe

BDL : Banque du Développement Local

PP.test : test de PHILIP-PERSON ACF : Autocorrelation Fonction

PACF : Pariel Autocorrelation Fonction

**Fig. I.1** maquette de la banque d’Algérie………………………………………………… p18

**Fig. I.2** piste OCR-B…………………………. ……………………………………………p19

**Fig. I.3** processus de fabrication du chèque………………………………………………. p19

**Fig. II.1** fonctionnement d’un chèque bancaire…………………………………………….p30

**Fig. II.2** : déroulement d’une journée d’échange…………………………………………..p31

**Fig. III.2.1** : Incidents de paiement en nombre……………………………………………..p55

**Fig.III.2.2** : incidents de paiement en montant……………………………………………..p56

**Fig.3.2.III** : PACF d’inci de paiement en nb…………………………………………………………p58

**Fig.III.2.4** : ACF d’inci de paiement en nb…….……………………………………………………p58

**Fig.III.2.5**.PACF d’inci de paiement en mnt………………………………………………p59

**Fig.III.2.6** ACF d’inci de paiement en mnt………………………………………………...p59

**Fig. II.2.7** : Résidus des incidents de paiement en nombre…………………………………p63

**Fig.III.2.8** : ACF des résidus en nombre…………………………………………………..p63

**Fig.III.2.9** : Résidus des incidents de paiement en montant………………………………..p65

**Fig.III.2.10** : ACF des résidus en montant…………………………………………………p65

**Fig.III.3.1** : Incidents de paiement CPA………………………………………………………….….p69

**Fig.III.3.2** :ACF d’inci de paiement en nb…………………………………………….…...p71

**Fig.III.3.3** PACF d’inci de paiement en mnt……………………………………………....p71

**Fig.III.3.4** : Résidus des incidents de paiement en montant……………………………….p73

**Fig.III.3.5** : ACF des résidus en montant………………………………………………….p73

**Tab. I.1 :** les types de chèques…………………………………………………………… p20

**Tab. I.2 :** les autres types de chèque………………………………………………………. p21

**Tab. II.1** : les motifs de rejet………………………………………………………………..p24

**Tab. II.2** : les motifs de rejet spécifiques …………………………………………………..p25

**Tab.III.1.1**.évolution capital social du CPA…......................................................................p50

**Tab.III.2.1** : les résultats du test de « *Phillip- perron »…………………………………………*p57

**Tab.III.2.2** : Estimation et intervalle de confiance des paramètres du modèle incidents en nombre………………………………………………………………………………………p60

**Tab.III.2.2** : Estimation et intervalle de confiance des paramètres du modèle incidents en montant……………………………………………………………………………………..p62

**Tab.III.2.3** : Prévisions des incidents en nombre………………………………………….p67

**Tab.III.2.4** : Prévisions des incidents en montant………………………………………...p68

**Tab.III.3.1** : Estimation et intervalle de confiance des paramètres du modèle CPA………p72

**Tab.III.3.2** : Prévisions des incidents CPA………………………………………………..p75

**Résumé**

Qui d’entre nous n’a pas eu, une fois dans sa vie, besoin du chèque bancaire afin de payer des achats, mais malgré la disponibilité du document, et la solvabilité du tireur, s’est vu refusé ce mode de paiement, par un commerçant ou tout autre organisme a caractère commercial.

Ce mémoire a pour objectif principal de mettre en exergue les causes de la non utilisation du chèque comme étant un instrument de paiement par excellence, et éventuellement de procéder à établir un diagnostic de la situation actuelle.

**Mots clés :**

Chèque, Solde, Banque, Huissier de justice, Tribunal, Sanction.

**Abstract:**

Many people especially businessmen and corporations, were confronted in their daily dealings to the check’s rejection although the money’s availability on their bank’s accounts and the ability of payment.

The main objective of this research is the diagnosis of the current situation, also looking for the crucial reasons that guides Algerian society to lose confidence and reject the check as an instrument of payment even though the check’s use is generally accepted by the whole word.

**Key words:** check, stock, bank, bailiff, court, punishment.

**:صخلم لا**

يه عفد ةادأك ولٌبق مذع ً تْهٌْلا نيحلاهاعه ِف "ِكنبلا كْشلا طفس" تلكشه تيجاٌه َلإ داشفلأا يه شْثكلا ضشعح تْفشصولا نيحاباسح ٌٍخسه َلع تلباقولا تلٌْسلا شفٌح يه نغشلاب ازى ً ،ُساجخلا عباطلا ثار ثاسسؤولا ً ساجخلا فشغ

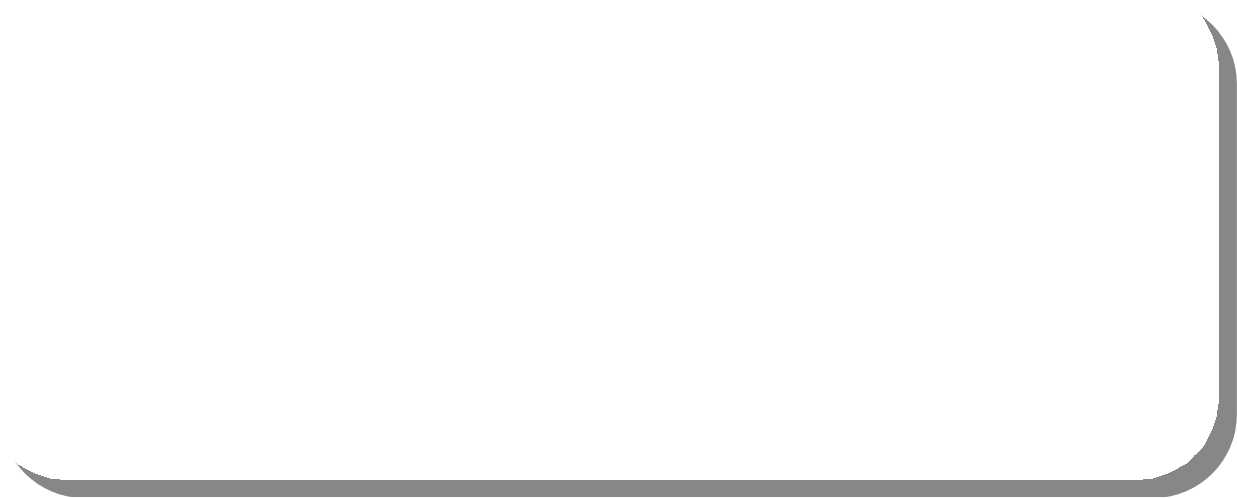
.ذّذسخلا َلع نيحسذق ً

عوخجولاب جعفد ِخلا تّشىٌجلا بابسلأا يع ثحبلا ازك ً ِلاحلا عظٌلل صْخشخلا ٌى تساسذلا هزى يه ِسْئشلا فذيلا ىإ

.نلاعلا ىاذلب ٌٍخسه َلع وب لٌوعولا ً عفد ةادأك كْشلا لٌبق مذع ً تقثلا ىاذقف َلإ ُشئازجلا

**: ةيحاتفملا تاملكلا**

تبٌقعلا ،توكحولا ،ِئاعقلا شعحولا ،كنبلا ،ذْصشلا ،كْشلا



**INTRODUCTION GENERALE**

Durant les deux dernières décennies, la sphère financière s’est totalement transformée sous l’effet du développement rapide de l’innovation technologique.

Dans ce contexte, les banques ont mis en jeu un ensemble de facteurs pour résoudre plusieurs problèmes. Les plus importants étant liés à l’efficacité dans le traitement des opérations de paiement, leur rapidité et leur sécurité.

Le développement des nouvelles technologies de l’information a changé la façon dont les agents détiennent la monnaie. L’usage de la monnaie fiduciaire tend, dans les pays les plus développés vers un usage très minime, et se voit remplacer par des moyens plus sures, plus rapides et moins encombrantes.

Nous retrouvons parmi ces outils, le chèque, le moyen de paiement le plus connu.

Malgré tous ses avantages que ce soit en termes de facilitation de transaction ou diminution du risque de vol, son utilisation reste très faible en Algérie pour plusieurs raisons.

La lenteur du délai de recouvrement dans certains cas est l’une de ces causes mais l’absence

ou l’insuffisance de provision sur le compte reste la raison la plus importante.

Le nombre très important des chèques sans provision ou insuffisamment provisionné ne cesse d’accroitre et les émetteurs de ses derniers trouvent toujours un moyen de s’échapper de la réglementation de lutte et prévention contre l’émission de chèque sans provision.

C’est pour cette raison que nous avons choisi comme thème de notre mémoire la réhabilitation du chèque en Algérie afin de bien le présenter, bien expliquer le principe de fonctionnement de la télé compensation et d’analyser le nouveau dispositif de la banque d’Algérie de prévention et de lutte contre l’émission du chèque sans provision.

**1. Problématique**

Dans notre mémoire la question à la quelle nous allons tenter de répondre consiste à savoir : « Quelles sont les conséquences des innovations apportées par la nouvelle réglementation du chèque sans provision en Algérie ? »

Par problématique nous entendrons l’analyse des questions ci-après et qui constituent les préoccupations maitresses de notre mémoire :

 D’où vient l’importance du chèque ?

 Quel est l’impact du déploiement d’un circuit de télé compensation sur l’utilisation du chèque ?

 Le nouveau dispositif arrive t-il a lutter contre l’émission du chèque sans provision ?

 Comment promouvoir l’utilisation du chèque en Algérie ?

Nous allons tenter à travers notre travail d’apporter des réponses à ces interrogations en

proposant les hypothèses suivantes :

Hypothèse principale : la nouvelle réglementation a engendré une nette augmentation des incidents de paiement

Hypothèse 1 : le chèque est un moyen de paiement moderne et pratique.

Hypothèse 2 : Le déploiement d’un nouveau circuit de télé compensation à partir de 2006 permet de réduire le délai de traitement des opérations.

Hypothèse 3 : Le nouveau dispositif n’arrive pas à lutter contre l’émission de chèque sans

provision

Hypothèse 4 : afin de promouvoir l’utilisation du chèque en Algérie il est indispensable de

modifier la législation et la réglementation du chèque sans provision

**2. Importance du thème et objectif de l’étude :**

L’objectif de notre mémoire est de suggérer des recommandations que nous estimons être utiles dans un souci d’augmentation d’utilisation du chèque qui se répercutera sur la rentabilité de la banque et sur le niveau d’utilisation des moyens de paiement c'est- à-dire la bancarisation.

3. **Outils de recherche :**

On a eu recours, pour l’élaboration de ce mémoire à des ouvrages, thèses de recherche,

revues, réglementations qui nous ont guidées au cours de notre recherche

4. **Méthodologie :**

Pour répondre à notre problématique et vérifier les hypothèses, nous allons opté pour la méthode descriptive analytique.

La première a pour but de décrire les différents moyens de paiement et spécialement le chèque, bien expliquer le mécanisme et le fonctionnement de la télé compensation et à la fin étudier les insuffisances du dispositif de chèque sans provision en Algérie.

La deuxième a pour objet d’utiliser les données de la Centrale Des Impayés concernant le nombre et le montant des incidents de paiement après la nouvelle réglementation de 2011 afin de prévoir le futur des impayés.

**5. Etude antécédente :**

 HAMID (Belaid) : Le rôle de la centrale des impayés dans la réhabilitation du chèque en Algérie, mémoire de fin d’étude en vue de l’obtention du Brevet Supérieur Bancaire, Ecole Supérieure de Banque, 2012.

Cet étudiant a examiné les améliorations du dispositif réglementaire de la Banque d’Algérie à travers la réforme de la Centrale Des Impayés et la mise en place d’un nouveau dispositif de 2011 remédiant celui de 2008.

 RIGHI (Oumaima) : La promotion du chèque en Algérie, mémoire de fin de cycle en vue de l’obtention du diplôme de Master en science commerciales et financières option Monnaie, Fiance et Banque, Ecole Supérieure de Commerce, 2016.

Cette étudiante a examiné l’impact des insuffisances du dispositif

réglementaire de prévention et de lutte contre les chèques sans provision.

Quant à nous, nous allons d’un coté examiner l’impact du déploiement d’un nouveau circuit de télé compensation sur l’utilisation du chèque et d’un autre coté tenter d’examiner les principales raisons qui freinent l’utilisation de ce moyen de paiement moderne et les conséquences des innovations apportées

par la nouvelle réglementation sur l’émission de chèques sans provision en

Algérie.

6. **Plan de travail**

Après plusieurs recherches et des entretiens avec des professionnels du domaine, nous avons

estimé diviser notre mémoire en trois chapitres :

 Le premier chapitre sera consacré à l’étude de la nature de la monnaie et les différents

moyens de paiement en se focalisant sur le chèque.

Ce chapitre va être divisé en trois section, la première section met en relief les aspects historiques et théoriques de la monnaie et son processus d’évolution, la deuxième fera l’objet d’une présentation détaillée des moyens de paiements dont le chèque, notre objectif de recherche, la troisième section se concentrera sur les généralités du

chèque : définition avantage et inconvénients.

 Le deuxième chapitre portera sur l’utilisation du chèque en Algérie.

Ce chapitre vu son importance sera subdivisé en deux section, la première section fera l’objet de bien expliquer les mécanisme du système de télé compensation et son rôle dans la détection des différents incidents de paiement, la deuxième section sera consacrée à étudier la procédure à suivre pour être payé en cas d’incident de paiement et la réglementation Algérienne de prévention et de lutte contre l’émission du chèque sans provision.

 Le dernier chapitre sera consacré en premier lieu à la présentation de notre organisme d’accueil qui est le CPA, en deuxième lieu, nous appliquerons l’approche de Box et Jenkins pour le calcul des prévisions des incidents de paiement dans les douze prochains mois pour l’ensemble des établissements et pour notre organisme d’accueil spécialement. Pour ce faire, nous avons recueilli les données mensuelles d’incidents de paiement déclarés par tous les établissements et de janvier 2011 à décembre 2016 à la Centrale Des Impayés.

Sachant que les prévisions ne seront jamais assez sures, qu’il ya toujours des erreurs de prévision, et que les bonnes méthodes de prévisions fournissent non pas une prévision mais un intervalle de prévision, l’essentiel dans ce chapitre est de déterminer la démarche et la méthodologie appropriée de ce genre de séries chronologiques.

Chapitre I

Les moyens de paiement

Le progrès constaté en matière d’intermédiation bancaire, le développement de l’institution et de la concurrence qui régissent le marché financier ont favorisé l’évolution et la diversité des moyens de paiement. A l’heure actuelle, ces derniers sont inclus dans des systèmes rassemblant plusieurs acteurs, circuits et procédés techniques de paiements.

C’est dans ce cadre, que nous allons présenter dans ce premier chapitre, qui est subdivisé en trois sections la nature de la monnaie et les différents moyens de paiement en se focalisant sur le chèque.

 La première section met en relief les aspects historiques et théoriques de la monnaie et

son processus d’évolution.

 La deuxième fera l’objet d’une présentation détaillée des moyens de paiements dont appartient le chèque, notre objectif de recherche.

 La troisième section va présenter le chèque.

**Section 1 : La monnaie**

**Sous section 1 : origine et évolution historique de la monnaie.**

La détermination de l’origine de la monnaie renvoie à un long processus d’apprentissage : soit depuis l’invention des pratiques et formes primitives de la préhistoire, jusqu’au

développement des nouvelles formes abstraites de la monnaie marquée par la diffusion de la monnaie électronique.

Le but de cette sous section est de retracer brièvement les différentes formes qu’a vêtues la

monnaie depuis son apparition.

**1. L’économie du troc**

Le troc constitue la première façon d’assurer le transfert de propriété d’un bien ou le paiement d’un service. Il porte sur l’échange direct de marchandise contre marchandise d’une valeur approximativement égale1.

Dans un système de troc, les besoins des acheteurs et des vendeurs doivent coïncider

exactement en quantité et en qualité sur le lieu d’échange.

**2. Naissance de la monnaie métallique et la transition vers l’économie monétaire**

Les difficultés économiques ressenties suite à la pratique du troc ont poussé les individus dans la société à se mettre d’accord pour accepter un bien ou plusieurs biens comme intermédiaire des échanges qui prendront la forme d’une monnaie. La présence de cet intermédiaire marqua de ce fait la transition vers l’économie monétaire2.

**2.1 La monnaie marchandise**

Pratiquement toutes les civilisations ont utilisé dans leur histoire une forme primitive de monnaie désignée de façon globale par la notion de « monnaie marchandise ». Cette dernière, acquiert le pouvoir d’être un instrument de paiement qui repose sur convention sous entendue sur une acceptation. Celle-ci vient du fait que les individus ont confiance dans ces biens parce qu’ils sont persuadés que le bien en question sera accepté par les autres.

Ainsi, pour qu’un bien puisse servir comme intermédiaire des échanges, il doit remplir certaines conditions, à savoir : l’acceptation de tous (liquidité), la conservabilité (réserve de valeur), la divisibilité pour pouvoir échanger des petites quantités de biens, et la rareté pour

qu’elle ait une certaine valeur3.

1 GENARD (A) : Economie générale, édition De-Boeck, 2,Bruxelles, 1999,p. 13.

2 SIDDI-MAMMAR (Lydia) : Essai d’analyse de l’impact de la réforme du système de paiement sur l’utilisation

des moyens de paiement scripturaux en Algérie, Magistère en science économique Monnaie Finance et

Banque, université de Mouloud Mammeri Tizi Ouzou, 2013, p14.

3Ibid,p15

**2.2. La monnaie métallique**

La monnaie métallique est toute monnaie qui tire sa valeur intrinsèque de la valeur du métal qui la compose. Mais qui peut par voie de contrainte souveraine avoir une valeur nominale (faciale) supérieure à la valeur intrinsèque.

Les métaux non seulement ont l’avantage de pouvoir se garder avec aussi peu de déchet que quelque autre denrée que ce soit, aucune n’étant moins périssable qu’eux, mais encore ils peuvent se diviser sans perte en autant de parties qu’on veut, et ces parties, à l’aide de la fusion, peuvent être de nouveau réunies en masse; qualité que ne possède aucune autre denrée aussi durable qu’eux, et qui, plus que toute autre qualité, en fait les instruments les plus

propres au commerce et à la circulation4

**3. Le processus de dématérialisation de la monnaie**

La dématérialisation croissante de la monnaie est motivée par le développement des besoins et

motivations des individus dans la société et l’essor des NTIC.

**3.1. La monnaie papier**

La monnaie de papier (les billets) est un instrument monétaire dont la valeur faciale est dissociée de la valeur intrinsèque à la différence de la monnaie métallique. Elle est acceptée

en vertu de la confiance accordée à son émetteur, d’où sa dénomination de monnaie fiduciaire

qui veut dire confiance en latin.

**3.2. La monnaie scripturale**

4 SIDDI-MAMMAR (Lydia), op.cit, p21.

La monnaie scripturale est constituée par l’ensemble des dépôts à vue gérés par les banques, les établissements financiers, les caisses d’épargne, les centres de chèques postaux et les comptables publics5.

**3.3. La monnaie électronique**

La monétique constitue l’ensemble des techniques informatiques, magnétiques, électroniques et télématiques permettant l’échange de fonds sans support papier. Les valeurs électroniques sont alors transmises entre détenteurs de cartes sans faire l’objet d’encaissement dans un compte à l’instar du billet de banque6. La monétique est donc l’ensemble des moyens

techniques utilisés pour automatiser les transactions bancaires et monétaires7.

**Sous section 2 : La monnaie et son approche fonctionnelle**

La monnaie est au cœur des fonctionnements de l’économie .Elle a toujours occupé un rôle

fondamental dans l’analyse des théories économiques.

**1. Définition de la monnaie**

Plusieurs définitions économiques de la monnaie peuvent être retenues

Selon S.R. Blanche, la monnaie est « *instrument de paiement qui d’une façon générale est reconnu et admis comme tel* »8.

5 BOUDINOT( A), CHARDONNEREAU(J), et FRABOT J(C) : « *Dictionnaire : Banque, Bourse, Commerce Extérieur* », Edition Banque, Paris, 1981, p. 399.

6 BOUNIE (D) : Quelques incidences bancaires et monétaires des systèmes de paiement électroniques, revue

Economique, n°52,2002, pp. 313-331, p. 318.

7 BEITONE(A), CARZOLA (A), DOLLO(C), et DRAI A(M) : Dictionnaire des sciences économiques, Edition Armand

Colin, Paris, 2007, p. 296.

8 BLANCHE (S. R) : Lexique de la banque et des marchés financiers ,5ème édition Dalloz, Paris, p. 165.

D’après R. Reneau, la monnaie est « *l’ensemble des moyens de paiements utilisables pour effectuer tous les règlements sur l’étendue d’un territoire* »9.

Enfin, pour J.P. Bassino , la monnaie est « tout moyen de paiement généralement accepté par une collectivité pour la livraison de biens ou le règlement d’une dette »10.

**2. L’approche fonctionnelle de la monnaie**

Selon L. DUPRIEZ (1976)11« *La monnaie se reconnaît aux fonctions qu’elle exerce au sein de l’économie. Ces fonctions déterminent la valeur d’usage de la monnaie* ». Ainsi, la monnaie fait partie de ces concepts qui tirent leur meilleure définition de leur usage.

Depuis Aristote trois fonctions essentielles sont reconnues à la monnaie : deux fonctions dans l’espace (intermédiaire des échanges et unité de compte) et un rôle dans le temps (instrument de réserve de valeur). L’accent est mis plus particulièrement, selon les époques et les écoles de pensées, sur l’une d’entre elles.

**2.1. La monnaie intermédiaire des échanges (instrument de paiement)**

Cette fonction permet de résoudre le problème de la double coïncidence des besoins dans la mesure où lorsqu’on veut céder un objet et acheter un autre, on n’est plus dans l’obligation d’échanger l’un contre l’autre, mais on utilise la monnaie comme intermédiaire.

Selon J.B. SAY (1803) : « *La monnaie dans son rôle d’intermédiaire facilite les échanges, et*

*en circulant elle-même elle permet aux biens de mieux circuler* »12.

9 RENEAU(R) : Les Institutions Financières Françaises , 2ème édition revue Banque, p. 14, cité par BENHALIMA (A): Monnaie et régulation monétaire, Edition Dahlab, 1997, p. 4.

10 BASSINO( J. P), Leroux (J. Y), et MICHELENA P : Monnaie et Finance , Edition Foucher, Paris,2000, p 12.

11 DUPRIEZ(L) : *La monnaie dans l’économie*, Edition Cujas, 1976, p. 53.

12 SAY J. B : *Traités d’économie politique*, Edition Calmann-Lévy, Paris, 1972, p.138.

L’intervention de la monnaie permet donc de faciliter et d’accélérer les échanges en séparant

chaque transaction en deux parties : une vente et un achat. En effet, celui qui détient un bien

et souhaite le vendre, va pouvoir céder ce bien contre une certaine quantité de monnaie qui en constitue le prix dont il se servira pour effectuer des achats.

**2.2. La monnaie unité de compte**

Le troc ne permettait de déterminer la valeur d’une marchandise que par rapport à celle avec laquelle elle avait été échangée. La monnaie en tant qu’unité de compte (ou étalon de valeur) permet de mesurer la valeur de biens hétérogènes. Ainsi, elle ramène les multiples évaluations de chaque bien en termes de tous les autres à une seule évaluation, par rapport uniquement à l’unité de compte. Comparativement à une situation de troc, l’existence d’un étalon de mesure simplifie le calcul économique et rend possible l’émergence d’une loi générale de l’offre et de la demande, fixant les prix sur les marchés.

Elle facilite donc les calculs des agents économiques souhaitant s’engager dans un système de

transaction.

**2.3. La monnaie réserve de valeurs**

Dès que la monnaie est un moyen d’échange, il est possible de la conserver pour réaliser un achat à une période ultérieure. La réserve de valeur sert à épargner du pouvoir d’achat entre le moment où un revenu est reçu et celui où il est dépensé13. C’est dans ce contexte que J.M. KEYNES stipule que : *« L’importance de la monnaie découle essentiellement du fait qu’elle constitue un lien entre le présent et le futur* »14 .

**Section 2 : Les supports de la monnaie**

13 MISHKIN (F), BORDES (C), HAUTECOEUR (P.C), et LACOUE-LABARTHE D *: Monnaie, banque et marchés financiers*, 8ème édition Pearson, France, 2007, p. 68.

14 KEYNES (J.M) : *Théorie générale de l’emploi, de l’intérêt et de la monnaie* ,1993 p. 295.

**Sous section 1 : La monnaie fiduciaire**

Pour satisfaire ces besoins, un agent économique doit pouvoir se procurer les biens ou services qui ne produisent pas lui-même, donc les espèces numéraires l'instrument pour faciliter les échanges entre les différents agents économiques.

**1. Définition des espèces numéraires**

Les espèces numéraires sont des instruments de paiement spécialisé accepté de façon générale par les membres d'une communauté en règlement d'un achat, d'une prestation ou d'une dette. Elles se subdivisent en :

 Les pièces de monnaie : Les pièces de monnaie se sont des moyens de paiement classiques et simple, généralement se sont les pièces métalliques ou la monnaie

 fiduciaire de faible valeur de la faire l'appoint, les pièces sont fabriquées par la trésorerie publique généralement.

 Les billets de banque : Un billet de banque ou monnaie fiduciaire, c'est un papier spécial imprimé recto verso par un organisme public, sur lequel la valeur nominale indiqué et garantie par l’État, notamment la banque centrale qui émit la monnaie fiduciaire après de contrôler la masse monétaire dans l'activité économique.

**2. Avantages et inconvénients des espèces numéraires**

 **Les avantages :**

 Les espèces numéraires permanentent symétriquement des avantages :

 sa création ne génère pas d'endettement.

 elles facilitent les transactions entre les agents économiques.

 les pièces et les billets de banque se sont de liquidité pour gagner du temps.

 se sont des outils pour évaluer la masse monétaire dans l'activité économique.

 c'est un moyen pour contrôler l'inflation, donc ce sont des moyens pour la prise de décision par la banque centrale de chaque pays.

 elles peuvent émit pour relancer l'activité si nécessaire lorsque l'économie est en récession, une stricte procédure de contrôler est à mettre en place pour éviter les surchauffes.

 **Les inconvénients :**

 Elles ne peuvent créer qu'en contrepartie d'un endettement supplémentaire d'au moins un agent économique public ou privé.

 Son émission est fonction de la conjoncture économique et un effet amplificateur et non régulateur des cycles, quand l'économie est déprimée les agents économiques ne veulent ou ne peuvent pas s’endetter, les banquiers prêtent difficilement, à l'inverse quand l'économie est en surchauffe qui elles peuvent à terme se révéler dépressives.

**Sous section 2 : Le virement et le prélèvement**

**1. Le virement :**

**1.1. Définition :**

Le virement est ordre donné par un client à sa banque de virer de son compte de la somme indiquée sur l’ordre donnée pour le porteur au créditeur un autre compte qui peut être :

 Détenu par un tiers ou par le donneur d’ordre lui-même ;

 Géré soit par la même banque, soit par un autre établissement15.

Il constitue l’instrument le plus privilégié de transfert de gros montants nécessitant un traitement urgent. Le virement est une opération de paiement par la quelle des fonds sont

transférés électroniquement d’un compte à un autre16.

15 RIGHI, (Oumaima) : La promotion du chèque en Algérie, Mémoire fin de cycle en vue de l’obtention du

diplôme de master en science commerciales et financière, Ecole supérieure de commerce, 2016, p14.

16 BOUYALA (R) : Le monde des paiements, Editions d’organisation, Paris,2005, p. 25.

**1.2. Types de virement :**

**1.2.1. Le virement occasionnel domestique :**

C’est un ordre qui permet un transfert unique de fonds d’un compte de donneur d’ordre à un

autre compte.

Il est gratuit lorsque les comptes de l’émetteur et du bénéficiaire sont dans le même établissement bancaire, mais souvent payant lorsque le bénéficiaire possède son compte dans un établissement concurrent. De plus en plus d’établissements financiers proposent la gratuité de ces virements lorsqu’ils sont saisis via une connexion internet.

**1.2.2. Le virement permanent :**

Il permet d’effectuer automatiquement le virement d’une somme déterminée à un de date fixe (généralement mensuelle) d’un compte de donneur d’ordre à un bénéficiaire ; utilisé pour l’alimentation des comptes épargne ou le paiement d’un loyer mensuel,

Il est gratuit si les comptes du donneur d’ordre et du bénéficiaire sont dans le même établissement bancaire et souvent payant dans le cas contraire.

**1.2.3. Le virement international :**

Dans le cadre de la nouvelle norme SEPA, le client peut désormais transférer ses avoirs vers n’importe quel pays de la zone SEPA avec la même sécurisation en utilisant les mêmes normes17.

**1.3. Avantages et inconvénients**

 **Avantage :**

 Pas de risque de falsification, de perde ou de vole.

 Le virement est rapide, sûre et peu coûteux.

 **Inconvénients :**

17 BEGUIN (J.M) et BERNARD (A) : L’essentiel des techniques bancaires, 2010, p.58.

 C’est l'acheteur qui garante l'initiative du paiement, ce dernier peut être lent si le virement est effectué par courrier.

 Le virement est particulièrement adapté lorsque le courant d'affaires est régulier et avec des clients d'une bonne solvabilité.

**2. Le prélèvement :**

**2.1. Définition**

C’est un moyen de paiement automatisé adapté aux règlements répétitifs à distance dans le quel le créancier a l’initiative de la mise en recouvrement de la créance sous réserve de l’autorisation préalable du débiteur. L’émetteur doit préalablement obtenir le RIB et un document d’autorisation de prélèvement du débiteur.

L’avis de prélèvement est utilisé pour les paiements ayant un caractère répétitif : des particuliers vers les entreprises pour le paiement des factures récurrentes (électricité, gaz, services des eaux), le règlement des impôts, des quittances d’assurances, remboursements périodiques dans le cadre de contrat de prêt. Il possède un fort impact dans la perspective du développement des paiements de masse18.

**2.2. Avantages et inconvénient**

 **Avantage :**

 Ne pas avoir à vous soucier du paiement. Une fois mis en place, il est automatique

 Avec la nouvelle réglementation, vous avez la possibilité de demander à votre banque de limiter le montant, la périodicité et le nombre de bénéficiaires de vos prélèvements.

18 SIDDI-MAMMAR (Lydia), op.cit,2013, p.24.

 Le plus souvent, la mise en place d’un prélèvement automatique est gratuite. Mais certaines banques, de plus en plus rares, facturent ce service. C’est un point à vérifier dans votre plaquette tarifaire.

 **Inconvénients :**

 Le prélèvement nécessite [quelques formalités.](http://www.jcomjeune.com/prelevements-et-virements-bancaires/tout-savoir-sur-prelevement-automatique) Il faut le réserver aux paiements réguliers.

 Les banques ne sont pas toutes volontaires en matière d'informations et il peut arriver que vous ne soyez pas au courant des possibilités de limitation des prélèvements bancaires qui s'offrent à vous.

 Résilier un prélèvement vous expose dans de rares cas à des frais bancaires19.

**2.3. Risques liées aux prélèvements bancaires :**

 Il faut être vigilant sur la date à laquelle sera ponctionné votre compte pour éviter un découvert ou un rejet de paiement qui générerait [des frais supplémentaires.](http://www.cidj.com/votre-compte-bancaire/les-tarifs-et-frais-bancaires)

 Une somme supérieure à celle que vous anticipiez peut être débitée de votre compte (par exemple : facture de téléphone bien supérieure à votre consommation habituelle). Vous avez toutefois la possibilité d’être remboursé [sous certaines conditions.](http://www.cidj.com/les-prelevements-et-virements-bancaires/se-faire-rembourser-un-prelevement-injustifie)

**Sous section 3 : Les effets de commerce**

Lorsqu’un commerçant accorde un délai de paiement à l’un de ses clients, il est souhaitable que cet accord soit matérialisé par un document commercial (autre qu’une simple reconnaissance de dette écrite) : un effet de commerce s’impose.

Les effets de commerce sont partagés en deux catégories d’instruments :

Les lettres de changes ou traites, les billets à ordre.

[19http://www.cidj.com/choisissez-le-bon-moyen-de-paiement/payer-par-prelevement-bancaire-avantages-](http://www.cidj.com/choisissez-le-bon-moyen-de-paiement/payer-par-prelevement-bancaire-avantages-inconvenients-et-risques,%20%20consultÃ©%20le%2003/04/2017%20Ã %2018.25) [inconvenients-et-risques, consulté le 03/04/2017 à 18.25](http://www.cidj.com/choisissez-le-bon-moyen-de-paiement/payer-par-prelevement-bancaire-avantages-inconvenients-et-risques,%20%20consultÃ©%20le%2003/04/2017%20Ã %2018.25)

**1. La lettre de change**

**1.1. Définition**

La lettre de change est un écrit par lequel une personne (le tireur = le créancier) donne à une autre personne (le tiré = le débiteur) l’ordre de payer une certaine somme à une troisième personne (le bénéficiaire) à une certaine échéance (le bénéficiaire peut être le tireur lui-même ou bien une tierce personne).

La lettre de change est généralement établie par le tireur lui-même : il transmet éventuellement ce document à son client débiteur (le tiré) s’il souhaite que cet effet de commerce soit accepté ou avalisé, ou bien il le remet directement à sa banque pour encaissement ou escompte. La banque peut se charger elle-même d faire accepter ce document au tiré20.

**1.2. Les mentions obligatoires**

Pour être valable, la lettre de change doit comporter obligatoirement un certain nombre

d’indication :

 L’expression « lettre de change dans le corps du titre ;

 L’ordre de payer une certaine somme (en chiffre, deux fois) ;

 Le nom de celui qui doit payer le montant de la lettre de change (le tiré) ;

 L’échéance prévue pour le paiement ;

 Le lieu de paiement, c'est-à-dire « la domiciliation (compte bancaire ou postal dont le tiré est titulaire) ;

 Le nom du bénéficiaire (qui peut être différent du nom du tireur à l’initiative de qui a

été émise la lettre de change) ;

 La date et le lieu de création ;

 La signature du tireur (manuscrite ou sous forme de cachet).

**2. Le billet à ordre**

**2.1. Définition**

Le billet à ordre est un ordre par lequel une personne (le souscripteur = le débiteur) s’engage à payer une certaine somme à l’ordre d’une autre personne (le bénéficiaire = le créancier) à une certaine échéance.

Le billet à ordre est généralement émis par le souscripteur : ceci est un inconvénient pour le bénéficiaire qui ne peut pas mobiliser sa créance tant que le souscripteur n’a pas pris l’initiative d’émettre le billet.

A la différence de la lettre de change, le billet à ordre n’est pas obligatoirement un acte de commerce : il peut par conséquent être utilisé entre particulier, entre non commerçants et entre toute personne physique ou morale et un créancier banquier21.

**2.2. Les mentions obligatoires**

Pour être valable, le billet à ordre doit comporter obligatoirement un certain nombre

d’indications :

 L’expression «billet à ordre dans le corps du titre ;

 L’ordre de payer une certaine somme (en chiffre, deux fois) ;

 Le nom de celui qui doit payer le montant du billet à ordre (le souscripteur) ;

 L’échéance prévue pour le paiement ;

 Le lieu de paiement, c'est-à-dire « la domiciliation (compte bancaire ou postal dont le souscripteur est titulaire) ;

 Le nom du bénéficiaire ;

 La date et le lieu de création du billet à ordre ;

 La signature du souscripteur (manuscrite ou sous forme de cachet).

**Sous section 4 : le titre interbancaire de paiement et la carte bancaire**

**1. Le titre interbancaire de paiement TIP**

Les titres de paiement sont des techniques de circulation des flux inspirées des virements et des prélèvements dont l’objectif principal est de réduire la float22 et les coûts de gestion des procédures de recouvrement des créances. Le TIP est un formulaire qui joint la facture adressé par le créancier vers le débiteur et porte les références du compte du créancier, celle du client et le montant à régler, il doit être signé par le débiteur afin d’autoriser le virement du compte de ce dernier à celui du créancier.

Le débiteur signe le TIP et l’accompagne avec son RIB, puis il le renvoi au centre de traitement. Ce dernier vérifie la signature du TIP et constitue un fichier des TIP traités. Il adresse une copie à l’émetteur pour mise à jour de son compte. Une autre est envoyée à la banque destinée, d’une part à débiter le compte du débiteur, d’autre part à créditer le

créancier. Enfin, le centre de traitement archive les formules papier23

**2. La carte de crédit**

La carte bancaire est née aux Etats-Unis dans les années 1920, mais elle n’a connu de véritable essor qu’à partir des années 50. Cette expression a vocation de s’appliquer à toute carte émise par un établissement bancaire, elle est délivrée dans des conditions fixées au préalable par le réseau bancaire auquel appartient l’établissement. Le titulaire, dit porteur, ayant notamment signé avec l’émetteur un contrat dont le contenu reprend pour l’essentiel un contrat type établi par le dit réseau. La carte bancaire est présentée, aujourd’hui, à son titulaire sous différentes formes, à savoir :

**2.1. Les cartes de retrait**

Ce sont des cartes dont la fonctionnalité majeure est le retrait des espèces (billets de banque) auprès des distributeurs automatique de billets (DAB). Elles proposent aussi classiquement comme fonctionnalités complémentaires la consultation de compte, les virements, et les

commandes de chéquiers.

22 Float : Délais qui séparent l’émission du titre et son recouvrement.

23 SIDDI-MAMMAR (Lydia), op.cit, 2013, p24.

**2.2. Les cartes de paiement**

Ce sont des cartes qui offrent à leurs porteurs, la possibilité de régler les factures de leurs achats à travers les terminaux de paiement électronique (TPE) installés auprès des commerçants adhérés au réseau. Les cartes de paiement offrent à elles seules une gamme étendue de produits que l’on pourra différencier selon deux critères24

**2.2.1. Critères de classification :**

 Critère de « territorialité du réseau d’acceptation ***»*** qui distingue:

o **Les cartes « domestiques » :** utilisables sur le réseau national.

o **Les cartes « internationales » :** utilisables dans le réseau international des commerçants agréés. D’un point de vue technique, les cartes internationales peuvent être utilisées dans le réseau domestique, mais le traitement des opérations se fera via le réseau international avec tout ce que cela implique comme frais de traitement et de commissions.

 Critère de « modalités de débit *»* des transactions effectuées qui distingue :

o **Les cartes « à débit immédiat » :** selon lesquelles le compte du titulaire est débité à

l’instant même ou le paiement est effectué (en temps réel).

o **Les cartes « à débit différé »:** qui permettent à leurs titulaires le regroupement des transactions afin d’effectuer leur règlement en une seule fois (généralement à la fin du mois).

**2.2.2. Types des cartes de paiement :**

Nous distinguons ainsi, trois grandes catégories de cartes de paiement :

24 HARBI (A): «Les nouveaux moyens de paiement: de la carte bancaire au porte – monnaie électronique », mémoire de fin d’études en vue de l’obtention du Diplôme Supérieur d’Etudes Bancaire, 5ème promotion, Ecole Supérieur de Banque,2006, p. 30.

 **Les cartes de débit** : elles sont rattachées au compte bancaire du titulaire, au même titre que le chéquier. Ces cartes peuvent être assorties ou non de l’option d’autorisation systématique comme elles peuvent être à débit immédiat ou différé ;

 **Les cartes de crédit :** émises par une banque ou un établissement financier, ces cartes sont rattachées à un compte spécial assorti d’une ligne de crédit, le plus souvent permanent et renouvelable, en vertu d’un contrat préalablement conclu avec le client.

A la fin de chaque mois, le titulaire rembourse non pas les transactions elles mêmes, mais

les mensualités de crédit prévues au contrat (montant et taux d’intérêt) ;

 **Les cartes prépayées :** c’est une carte qui permet de se procurer des biens ou des services en échange d’un paiement déjà effectué. Elle peut s’agir d’une carte de téléphonie cellulaire, carte de transport en commun ou carte de crédit prépayée.

**Section 3 : le chèque**

**Sous section 1 : Généralités**

**1. Définition**

« Le chèque et un écrit qu’une personne, morale ou physique, appelée le «tireur », détentrice d’un compte en banque, remet à une autre personne appelée « bénéficiaire », pour payer un achat, une dette ou effectuer un don. L’établissement bancaire qui gère le compte du tireur du cheque est l’établissement tiré25 ».

On peut définir le cheque aussi comme suit :

25 CLAUDE, (Dragon) et d’autres : les moyens de paiement :des espèces à la monnaie électronique ,édition

d’organisation, paris, p.96.

C’est un écrit par lequel une personne dénommé TIREUR donne l’ordre à une autre personne dénommé TIRE de payer une certaine somme au titulaire ou à une tiers, appelé BENEFICIAIRE à concurrence des fonds déposés chez le tiré.

 Le chèque est un moyen de paiement utilisé pour :

 Le retrait de fonds par le client chez son banquier ;

 Le paiement de proximité ;

 Le paiement à distance ;

 Le paiement par les particuliers ;

 Le paiement par les entreprises

**2. Aspects réglementaire :**

**2.1. Caractéristiques techniques du chèque :**

 les caractéristiques du papier,

 les dimensions du chèque,

 l'emplacement des mentions,

 la ligne de marquage magnétique en caractères OCR-B

**2.2. Mentions obligatoires qui apparaissent sur le chèque**

 Dénomination de « chèque »

 Mandat pur et simple de payer une somme déterminé

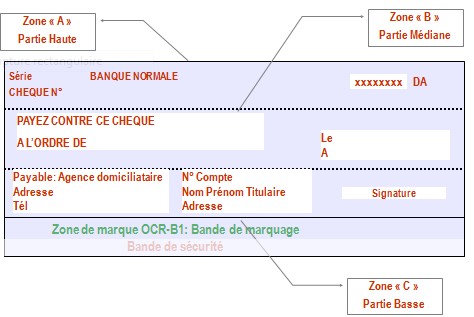
 Nom de celui qui doit payer : le tiré

 Indication du lieu de paiement

 Indication de la date et du lieu où le chèque est créé

 Signature de celui qui émet le chèque : le tireur

**2.3. La formule et sa fabrication maquette banque d’Algérie**



**Fig. I.1 maquette de la banque d’Algérie**

**2.4. La formule et sa fabrication RIB et OCR-B : RIB désormais composé de 20 caractères**

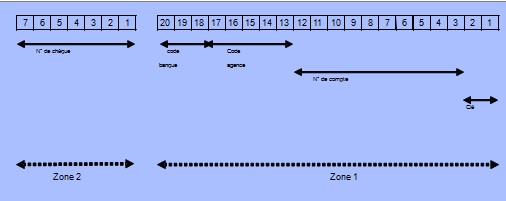
1.1.1 Code Banque sur 3 pos.

1.1.2 Code Agence sur 5 pos.

1.1.3 N° de compte sur 10 pos.

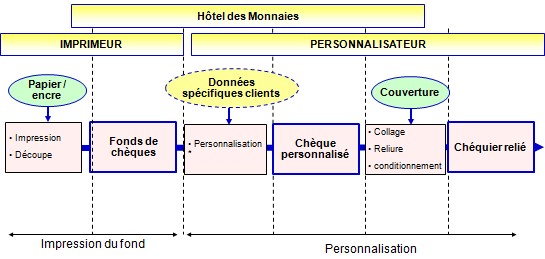
1.1.4 Clé RIB sur 2 pos.

**Piste OCR-B définie comme suit:**



**Fig. I.2 piste OCR-B**

**2.5. La formule et sa fabrication processus :**



**Fig. I.3 processus de fabrication du chèque**

**Sous section 2 : les types de chèque**

**Tab. I.1 :** les types de chèques

|  |  |
| --- | --- |
| Les chèques bancaires | Les chèques non bancaires |
| Chèque ordinaire  Chèque de banque Chèque certifié Chèque visé | Les chèques-vacances  Les chèques-déjeuner  Les chèques-cinéma |

Source : documents interne de la banque CPA

**1. Le chèque ordinaire :**

Celui délivré par toute banque à ses clients, sous la forme de carnets à souche ;

 afin de régler leurs achats ou des prestations de service

 Les chèques “normalisés” délivrés par les banques doivent être barrés, ne peuvent être payés qu'à une banque et non directement à leurs bénéficiaires

 Il est toujours possible d'obtenir de sa banque des formules de chèques non barrés que le bénéficiaire pourra remettre en paiement à d'autres personnes que des banques ou se faire régler directement en espèces à un guichet. Mais, source de fraude, il est de plus en plus rare et payant

**2. Le chèque de banque:**

C’est un chèque établi à la demande du client ou dans certains cas particuliers. L’utilité de ce chèque est de pouvoir régler des montants importants en toute qui étude.

La banque se substitue au client en émettant en ses lieus et place un chèque au nom du bénéficiaire choisi par ce dernier. Elle va commencer par interroger le compte du

client tireur, pour savoir s’il y a provision, puis le débiter de la somme souhaitée au

profit de son compte “chèque de banque”.

Reste alors au banquier à établir un chèque grâce au chéquier de ce compte.

L’avantage réside dans le fait que le bénéficiaire du chèque est assuré d’être payé, sous réserve toutefois de respecter le délai de validité du chèque (un an et huit jours)26.

**3. Le chèque certifié :**

Moins utilisé que le chèque de banque, il représente, lui aussi, une garantie de paiement mais

d’une durée moins importante.

Par la certification, la banque atteste l’existence de la provision. Elle va d’ailleurs bloquer la somme correspondante pendant le délai de présentation du chèque qui est huit jours à compter de la date d’émission.

Dans les faits, la banque se contente d’apposer sur le chèque de son client un tampon plus la signature de ses fondés de pouvoir. Dans le même temps elle débite son client da la somme inscrite sur le chéquier. Au-delà du délai de huit jours, si le chèque ne s’est pas présenté, elle débite son client et le chèque certifié redevient un chèque normal.

**4. Le chèque visé :**

Bien que ce procédé soit tombé en désuétude, il est encore en vigueur dans certains établissements.

Un chèque visé est tout simplement un chèque dont la provision est garantie le jour de son émission. Par son visa, la banque ne s’engage pas, elle informe seulement le bénéficiaire que la provision existait le jour du tirage du chèque.

**Autres types de cheque :**

Nous pouvons citer d’autres types de chèque

26 BEGUIN (J.M) et BERNARD (A),Op.cit, 2010,p53.

**Tab. I.2 :** les autres types de chèque

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| **Types de chèque** | **Caractéristiques** | **Modalités d’encaissement** |
| **Barré et non endossable** | Le barrement d’un chèque (deux barres  obliques en travers du chèque) indique que le chèque en peut être payé que par l’intermédiaire d’un établissement de crédit (c’est un élément de sécurité). Non endossable : le bénéficiaire est le seul à pouvoir endosser le chèque qui  ne peut être remis que sur un compte auprès d’un établissement de crédit ou assimilé (sauf chèque de retrait pour le titulaire du compte ou chèque de salaire).Le chèque est alors acquitté  par le bénéficiaire grâce à une signature au verso du chèque. Par cet acte, le bénéficiaire reconnait que son débiteur s’est acquitté de sa dette. | L’encaissement se fait par  crédit du compte du bénéficiaire. L’encaissement en espèces  est possible au guichet dans de cas :   Chèque de retrait,   Chèque de salaire. Le chèque est avant tout un instrument de paiement mais, à défaut d’autres moyens, peut être utilisé comme instrument de retrait. |
| **Barré et endossable** | Endossable : le bénéficiaire du chèque  peut par endos céder le chèque à un de ses débiteurs. La délivrance de ce type de chèque fait l’objet de la perception d’un droit d timbre pour le compte de l’administration fiscale et d’une communication de détenteurs de ce type de chèque à l’administration. | Non payable en espèces  (sauf cas vu plus haut) |
| **Non barré et non endossable** | Non barré  Non endossable (voir plus haut) | Payable en espèces auprès  du guichet du tiré |
| **Non barré et**  **endossable** | Non barré  Endossable : peut circuler par endos successifs le chèque peut être remis à une personne en règlement de dette | Payable en espèces. |

**Source : PHILIP (M) et SANDRINE (M.l) : technique bancaire, France , 2014, p**

**89.**

**Sous section 3 : Avantages et inconvénients du chèque**

**1. Avantage :**

 Le chèque matérialisé et constitue un titre de créance qui peut être présenté en cas de litige ;

 Il n'est y a pas des frais bancaires ;

 Il permet a son détenteur de gagner le temps ou lieu d'utiliser une grande somme des pièces métallique ou des billets de banque ;

 C’est un instrument pour faciliter les transactions entre les agents économiques ;

 Le paiement par chèque est valable même au niveau international ;

 L’utilisation du chèque elle diminue le risque de vole.

**2. Les inconvénients :**

 L’initiative appartient entièrement à l'acheteur ;

 Le compte il peut être non approvisionné ;

 Le délai d'acheminement du chèque par la voie postale augmente d'autant le délai de paiement (risque de perte également) ;

 le délai de recouvrement peut être long lorsque le chèque est libellé en devise si la banque tirée est très éloignée ;

 La réglementation relative aux chèques n'est la même dans touts les pays et laisse souvent la possibilité au tireur de faire opposition à un chèque qu'il a déjà émis sans - faire état de raison exceptionnelle (perte ou de vole) ;

 L’utilisation du chèque vient de l'évolution de la technologie car actuellement les terminaux de paiement électronique ont envahi le marché et payer avec une carte de crédit et vite devenu à la mode ;

 L’utilisation du chèque est fortement déconseillée quelque soit le pays concerné compte tenu des nombreux risques incertitudes ;

**Conclusion**

Dans notre présent chapitre, nous avons présenté les moyens de paiement fiduciaires et scripturaux.

Nous avons également fait une présentation détaillée sur le chèque

Pour terminer ce chapitre, en dégage une idée générale, constatons l’importance des moyens de paiement et spécialement le chèque qui est un moyen gratuit, rapide, et très pratique, Maintenant nous allons tenter d’étudier les différents obstacles qui freinent l’utilisation de ce dernier.

Chapitre II

Le chèque en Algérie

Les notions de la base des moyens de paiement étant présentées nous allons, dans le présent chapitre, exposer les différents obstacles qui font face à la promotion du chèque en Algérie.

Mais avant cela, nous présenterons les mécanismes de fonctionnement du système de télé compensation.

C’est dans cadre que nous allons présenter ce chapitre dans deux sections :

La première fera l’objet d’une présentation détaillée du système de télé compensation, son

objectif, et ses avantages.

La deuxième va être une étude comparative entre l’ancienne et la nouvelle réglementation de

prévention et lutte contre le chèque sans provision en Algérie.

**Section 1 : La télé compensation**

**Sous section 1 : généralité**

**1. Définition**

La télé compensation est un traitement automatique des instruments de paiements dématérialisés, elle a pris en charge, dans une première phase, le chèque normalisé avant de s’étendre à l’ensemble des moyens de paiement27.

**1.1. Les avantages liés à la télé compensation des chèques**

La télé compensation des chèques permet de traiter et d’encaisser les chèques dans des délais

réduits à 5 jours.

**1.2. Les avantages clients**

Les chèques remis par le client à l’encaissement sont présentés en compensation durant la journée d’échange ou au maximum à j+2 jours ouvrés, ce qui permet une rapidité de recouvrement et d’encaissement des chèques.

**1.3. Les objectifs de la modernisation du système de paiement**

 Dématérialiser les instruments de paiement ;

 Réduire les coûts et délais de traitement des opérations interbancaire ;

 Offrir un service de qualité.

 Recentrer l’activité bancaire autour du client.

**2. Principe généraux**

Déploiement à partir de Janvier 2006 d’un nouveau circuit de compensation

 Obligation à tout banquier participant direct ou indirect de créer, à partir de la ligne OCR- B et du montant de tout chèque, un Flux financier qu'il échange comptablement par le système de compensation de masse (SCPM) ;

 Les opérations d’échanges dématérialisés obéissent aux règles fixées par le centre de pré compensation (CPI) sous l’égide de la Banque d’Algérie et du Comité de Normalisation (ABEF) ;

 Le SCPM doit se substituer rapidement aux circuits existants:

 Compensation Papier

 Recouvrement Interbancaire

 Echange Direct

 Néanmoins la banque d’Algérie maintient le principe d’échanges bilatéraux pour:

 Les chèques non dématérialisables (non normalisés, mutilés…)

 Les échanges avec les établissements non encore raccordés ou exclus du

SCPM

 En cas de rejet pour insuffisance de provision, indépendamment de la problématique

d’archivage, le flux financier de rejet vaut Certificat de Non Paiement

 Le CPI gère les soldes de compensation multilatéraux et les déverse (via le RTGS) sur le compte de chaque banque tenu dans les livres de la B.A.

**3. Traitement des chèques par la télé compensation**

**3.1. Conditions de prise en compte des chèques à la télé compensation**

Les chèques admissibles à la télé compensation intra bancaire ou interbancaire sont les chèques dits « normalisés28 et sécurisés », répondant aux normes réglementaires en vigueur.

Il existe trois types de chèques normalisés :

 Les chèques barrés et non endossables ;

 Les chèques non barrés et/ou endossables ;

 Les chèques de la banque barrés et non endossables.

**3.2. L’opération Chèque dans le SCPM**

 Cette opération comprend trois éléments :

 Le Flux financier (enregistrement informatique) Date comptable, sens DT ou CT, montant, compte …

 L’Image Scannée du chèque (fichier format JPEG)

 La Vignette circulante ou non

 La transmission ou non des éléments à la Banque tirée est déterminée par le montant :

 « M1 » Tranche < 50.000 DZD: seul le flux financier transite par le SCPM

28 Normalisé : C'est un instrument qui permet au client de payer, en espèces, au profit d'un tiers bénéficiaire

et à condition que le R.I.Bancaire (RIB) du bénéficiaire comporte 20 chiffres, contrairement au chèque classique qui comporte 25 chiffres dans son RIB. Après, on le saisie sur le système télé compensation.

 « M2 » Tranche de 50.000 à 200.000 DZD: le Flux financier et l’Image

Scannée transitent par le SCPM

 « M3 » Tranche supérieure à 200.000 DZD: le Flux financier et l’Image Scannée transitent par le SCPM; de plus la Vignette est dite circulante et est transmise via l’AME

**4. Les établissements concernés**

**4.1. Les obligations de l’établissement remettant**

 Responsabilité du contrôle de la régularité matérielle et formelle des chèques

 Constitution des flux informatiques (financiers et images scannées) et envoi au

SCPM

 Mise en circulation immédiate des chèques “M3” vers l’établissement tiré aux

fins de contrôle

 Stockage provisoire des vignettes non circulantes pour le compte de

l’établissement tiré;

 transmission de ces vignettes à postériori pour archives

 Edition des documents de rejets pour le compte de l’établissement tiré

 Conformité aux dispositions concernant la lutte contre la fraude et le blanchiment

**4.2. Les obligations de l’établissement tiré**

 Savoir Recevoir via le SCPM

 Mise à disposition de formules

o conformes à la norme Banque d’Algérie

o dans le respect du Règlement BA 03/92 sur l’interdiction d’émettre et du

code de commerce

 Archivage définitif de l’ensemble des vignettes

o Circulantes reçues via l’AME

 Non circulantes reçues a posteriori

**Sous section 2 : Les échanges et les opérations sur le SCPM**

**1. Les principes de fonctionnement d’un chèque bancaire**

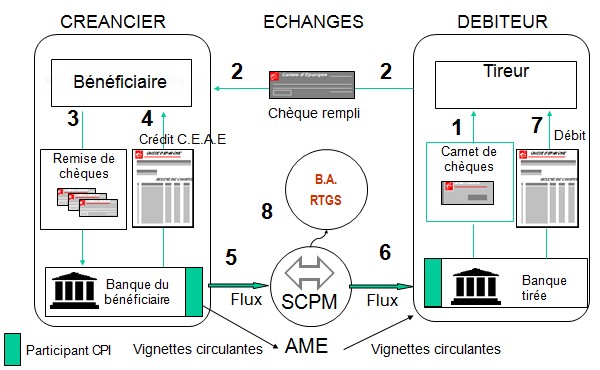


Fig. II.1 fonctionnement d’un chèque bancaire

 Nous allons maintenant voir, dans les grandes lignes, les principes de fonctionnement

d’un chèque bancaire.

1. La banque tirée remet un carnet de chèques au client titulaire d'un compte. A

noter que les chèques restent la propriété de la banque.

2. Le débiteur remet un chèque rempli, daté et signé au bénéficiaire.

3. Le bénéficiaire dépose le chèque à sa banque : c’est la remise en compte.

 Puis, pour la remise en compte :

4. Enregistrement du crédit en compte. La date de valeur est la date de disponibilité des fonds pour le bénéficiaire.

5. La banque bénéficiaire présente les flux financiers informatiques des chèques remis

6. La banque tirée réceptionne les Flux

7. La banque tirée débite alors le compte du client tireur.

8. Le règlement de la banque bénéficiaire par la banque tirée est assuré par le

CPI (solde global quotidien déversé au RTGS)

 NB : si la banque du remettant et/ou la banque tirée ne sont pas participants SCPM, ils passent par des établissements intermédiaires participants au SCPM (émetteur ou destinataire) avec lesquels ils ont une convention de service.

 Si les Flux financiers compensés au CPI sont circulants, les vignettes associées sont

échangées parallèlement via l’AME.

**2. Les échanges SCPM**

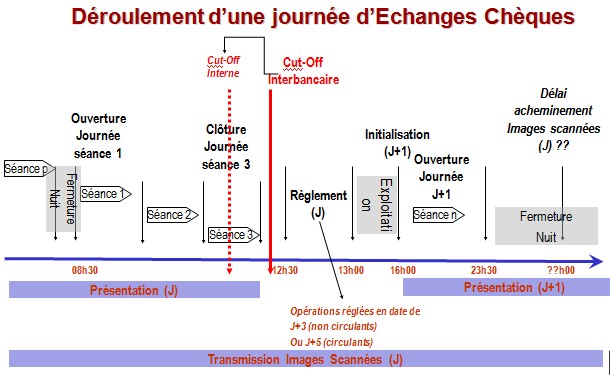


Fig. II.2 : déroulement d’une journée d’échange.

 Délais de règlement des chèques :

La date de règlement d'un chèque dépend de la date de présentation de l'enregistrement numérisé à la compensation.

 On entend par date de compensation :

- Le jour de présentation en compensation pour les opérations transmises avant l'heure de *cut- off* fixée dans la convention ;

- Le lendemain ouvré du jour de présentation en compensation pour les opérations transmises après l'heure de *cut-off.*

 Les délais de paiement d'un chèque sont fixés comme suit :

Entre la remise client (avant 12h) et le crédit en compte : 05 jours ouvrés ;

· Entre la remise client (avant 12h) et la présentation en compensation : 02 jours ouvrés

· Entre la présentation en compensation et la transmission des images : 01 jour ouvré.

**3. Les opérations SCPM**

 L’opération initiale : le flux financier numérisé

 La RIO (Référence Interbancaire d’Opération) est la référence unique générée par le S.C.P.M. pour toutes les opérations ou rejets d’opérations acceptés par celui-ci.

 La RIO est constituée de la façon suivante :

 Code Banque remettante : standard sur 3 caractères,

 Code Monnaie : code ISO sur 3 caractères (DZD),

 N° de Remise : Référence de la Remise Aller dans laquelle est

contenue l’Opération (3 caractères),

 Date de présentation : AAAAMMJJ,

 Référence de la sous-remise dans laquelle est contenue l’opération (ou

le rejet) : 3 caractères,

 Référence Interne (générée par MONECHECK) : 18 caractères.

 **Trois types de flux**

 030 opération M1 (Montant < 50.000 DZD)

 031 opération M2 (Montant entre 50.000 et 200.000 DZD)

 032 opération M3 (Montant > 200.000 DZD)

**4. Le rejet d’opération chèque**

Il y’a trois types de rejet :

 130 = Rejet d’une opération initiale 030

 131 = Rejet d’une opération initiale 031

 132 = Rejet d’une opération initiale 032

o 130 : Émis par l’établissement tiré

o 131 : Le rejet émis (pour défaut de provision) vaut Certificat de Non-Paiement auprès de la Banque Remettante

o 132: Restitution de la vignette si elle est en sa possession (cas des circulants) via

l’AME

*Le rejet hors délai d'un chèque n'est pas admis*

**5. Les motifs de rejet**

**5.2. Les motifs de rejet commun : Tab. II.1 :** les motifs de rejet

|  |  |
| --- | --- |
| **code** | **Libellé du motif** |
| 001 | Doublon d’opération |
| 002 | Coordonnées bancaires invalides |
| 003 | Compte soldé / clôturé / transféré |
| 004 | Titulaire décédé |
| 005 | Décision judiciaire (A.T.D., saisie-arrêt, blocage et faillite) |
| 006 | Oppositions sur compte |
| 007 | Provision insuffisante |
| 008 | Opération frauduleuse |
| 009 | Opération frauduleuse ayant fait l’objet d’une déclaration de soupçon |

Source : document interne de la banque CPA

**5.3. Les motifs de rejet spécifiques du chèque :**

**Tab. II.2** : les motifs de rejet spécifiques

|  |  |
| --- | --- |
| **Code** | **Libellé du motif** |
| 301 | Opposition sur chèque |
| 302 | Chèque prescrit |
| 303 | Absence d’une mention obligatoire |
| 304 | Signature non-conforme |
| 305 | Dénonciation de convention de compte collectif |
| 306 | Image chèque inexploitable (131 & 132) |
| 307 | Non défini |
| 308 | Vignette non parvenue (132) |
| 309 | Non-conformité entre les données de l’image et l’enregistrement électronique (131 &  132) |
| 310 | Non-conformité entre les données de la vignette et l’enregistrement électronique (132) |
| 311 | Chèque surchargé |
| 312 | Présomption de fraude |

Source : document interne de la banque CPA

**5.4. Les motifs de rejets plus fréquents**

Un compte bancaire peut faire objet :

**5.4.1. D’absence ou insuffisance de paiement**

Selon la loi N° 05-02 du 06-02-2005 portant modification du de commerce, le tiré (banque) est tenu de déclarer tout incident de paiement pour absence ou insuffisance de provision à la centrale des impayés dans les 04 jour ouvrables suivant la date de présentation du chèque.

**5.4.2. D’opposition sur chèque**

En cas de perte, vol, utilisation frauduleuse, redressement ou liquidation judiciaire du porteur. Le client doit informer sa banque par écrit.

Lors d’opposition, « une inscription au fichier national des chèques irréguliers (FNCI) ; ce fichier est principalement consulté par des commerçants qui se voient délivrer un code d’accès par la société gestionnaire du fichier moyennant le paiement d’un droit d’accès. La banque tirée doit refuser le paiement de tous les chèques pendant toute la durée de l’opposition. »29

**5.4.3. Saisie-arrêt de droit commun**

Une saisie-arrêt de droit commun ne peut être pratiquée que par un procès-verbal de saisie- arrêt, établi sous la forme d’un acte extrajudiciaire, signifié par un huissier territorialement compétent du lieu ou se trouvent les sommes et les effets à saisir-arrêt : la saisie-arrêt est déclenchée par un créancier privé.30

**5.4.4. Avis à Tiers Détenteur « ATD »**

L’ATD est une procédure qui permet au trésor public de récupérer des sommes qui lui sont dues au titre des impôts impayés. L’ATD est initié par le fisc.

29 BERNET-ROLLANDE(L) : Principes de technique bancaire, édition dunod, Paris,2008, P.80.

30 MIRA, (Sana) : les modèles de prévision du parc des comptes bancaires, mémoire de fin d’étude en vue de

l’obtention du diplôme Master en sciences Financière et Commerciales, Ecole Supérieure de Commerce,

Alger,2015,P.7.

Lorsque la banque reçoit l’ATD, elle indique au trésor public si le solde de compte du client permet le paiement total ou partiel de l’ATD.

Si le compte est débiteur, l’ATD ne peut pas avoir lieu.

S’il est créditeur, la banque procède au blocage du compte pendant un délai de 15 jours ouvrables. Ce délai lui permet de calculer le solde effectivement disponible sur le compte en fonction des opérations en cour.

**6. Délai de rejet d’opération chèque**

 Règles de rejet

 Par rapport à J jour de compensation

 Le délai de rejet d’un chèque < 200.000 DZD est fixé à J+3

 Le délai de rejet d’un chèque > 200.000 DZD est fixé à J+5

 Rappel: Le passage de J à J+1 est déterminé par le cut-off interbancaire

(13h30)

**Section 2 : Les chèques sans provision**

**Sous section1 : généralité sur les chèques sans provision**

**1. Définition**

La somme indiquée sur le chèque, la provision, doit exister de manière suffisante sur le compte du tireur au jour de la signature. En théorie, le titulaire du compte doit s’assurer de l’existence et de la disponibilité de cette provision sur son compte avant d’émettre un chèque. Dans les faits, la banque est tenue de payer un chèque dont la provision, absente à l’émission, existe au jour de la présentation

Un chèque sera considéré sans provision si au moment de sa présentation la somme présente sur le compte est insuffisante ou indisponible. Une procédure d’interdiction bancaire sera alors enclenchée : l’auteur d’un chèque sans provision s’expose à des pénalités financières et à une interdiction d’émettre pendant 5 ans31

 Alors on peut définir le chèque sans provision comme suit :

Un chèque sans provision est un chèque émis alors que l'émetteur ne dispose pas du montant qu'il indique sur son compte en banque. Lors de l'émission d'un chèque, la provision doit en effet remplir deux conditions :

 être suffisante ;

 être disponible.

A défaut, le chèque sera rejeté et le bénéficiaire ne pourra pas se voir verser les fonds. Mais il dispose de moyens pour agir en vue d'obtenir son paiement soit à l'amiable, soit de force.

**2. Procédures de paiement :**

La procédure à suivre pour être payé repose sur plusieurs étapes.

**2.1. Demande à l'émetteur**

En cas de chèque sans provision, la banque du bénéficiaire informe ce dernier par le biais d'une attestation de rejet de chèque pour défaut de provision. Dans un délai de 30 jours, le créancier peut alors adresser une demande au débiteur afin que ce dernier :

 soit le paye par un autre moyen de paiement (espèces, virement bancaire...)

 soit alimente son compte en banque afin que le créancier présente à nouveau le chèque à l'encaissement.

Pour ce faire, il doit lui adresser une lettre de demande envoyée en recommandé avec avis de réception.

**2.2. Certificat de non-paiement**

Si la somme n'a toujours pas été payée dans un délai de 30 jours après la présentation du chèque, le créancier peut enclencher une procédure de paiement à l'encontre du débiteur. Pour ce faire, il doit demander un [certificat de non-paiement](http://droit-finances.commentcamarche.net/faq/23622-certificat-de-non-paiement-definition) à sa banque (celle du créancier). Ce document est important : c'est lui qui va permettre l'intervention d'un huissier de justice.

**2.3. Huissier et saisie**

Le créancier doit s'adresser à un [huissier de justice](http://droit-finances.commentcamarche.net/faq/4169-huissier-de-justice-definition) afin que ce dernier signifie le certificat de paiement au débiteur. Juridiquement, cette signification vaut [injonction de payer.](http://droit-finances.commentcamarche.net/contents/1353-injonction-de-payer-definition-et-formalites)

Si, dans un délai de 15 jours, la situation n'est toujours pas régularisée, la [formule exécutoire e](http://droit-finances.commentcamarche.net/faq/4152-formule-executoire-definition)st apposée sur le certificat de non-paiement. Ce document devient alors un [titre exécutoire p](http://droit-finances.commentcamarche.net/contents/1349-justice-et-tribunal-titre-executoire-et-saisies)ermettant d'engager une procédure d'exécution forcée, et notamment une procédure de saisie et de blocage des comptes bancaires du débiteur ou une [saisie sur salaire3](http://droit-finances.commentcamarche.net/contents/1351-saisie-sur-salaire-procedure)2 .

**2.4. Interdiction bancaire**

Lors de l'encaissement du chèque, la banque du débiteur informe ce dernier du défaut de provision. Si le débiteur ne régularise pas sa situation, la banque met en œuvre une procédure d'interdiction bancaire :

 dans un premier temps, la banque envoie une [lettre d'injonction a](http://droit-finances.commentcamarche.net/faq/7209-cheque-sans-provision-lettre-d-injonction)u titulaire du compte

 dans le même temps, elle déclare l'incident à la Banque d’Algérie qui l'enregistre alors dans le fichier central des impayés. La Banque d’Algérie informe alors l'ensemble des banques dans lesquelles le débiteur a des comptes.

La lettre d'injonction a une conséquence importante : son envoi entraine l'interdiction d'émettre des chèques. Cette interdiction ne porte pas seulement sur le compte concerné par le défaut de provision, mais sur l'ensemble des comptes du débiteur. Ce dernier doit en outre rendre tous ses chéquiers, y compris ceux d'autres banques.

**2.5. La régulation**

L'interdiction bancaire d'émettre des chèques dure 5 ans à compter de la date de présentation du dernier chèque sans provision.

Vous pouvez, pendant cette période, régulariser votre situation à tout moment, pour lever l'interdiction bancaire par :

 [En payant le bénéficiaire par un autre moyen pour qu'il vous restitue le chèque](http://www.lesclesdelabanque.fr/web/Cdb/Particuliers/Content.nsf/DocumentsByIDWeb/6WEDCK?OpenDocument#4F0EF0D3FC30CE116C0D2FD4C3B1C9FF)

 [En demandant au bénéficiaire de représenter le chèque](http://www.lesclesdelabanque.fr/web/Cdb/Particuliers/Content.nsf/DocumentsByIDWeb/6WEDCK?OpenDocument#072D3CE997896447C7A850A0B4E6E665)

 [En bloquant la provision correspondante33](http://www.lesclesdelabanque.fr/web/Cdb/Particuliers/Content.nsf/DocumentsByIDWeb/6WEDCK?OpenDocument#689C06963D7886DDC1875DE09D85B5B9).

**2.5.1.** [**En payant le bénéficiaire par un autre moyen pour qu'il vous restitue le chèque**](http://www.lesclesdelabanque.fr/web/Cdb/Particuliers/Content.nsf/DocumentsByIDWeb/6WEDCK?OpenDocument#4F0EF0D3FC30CE116C0D2FD4C3B1C9FF)

Si vous pouvez contacter le [bénéficiaire du](http://www.lesclesdelabanque.fr/Web/Cdb/Particuliers/Content.nsf/LexiqueByTitleWeb/b%C3%A9n%C3%A9ficiaire) **chèque impayé**, réglez par un autre moyen (par exemple e[n espèces)](http://www.lesclesdelabanque.fr/Web/Cdb/Particuliers/Content.nsf/LexiqueByTitleWeb/esp%C3%A8ces) et récupérez le chèque. Restituez ensuite le chèque à votre [banque,](http://www.lesclesdelabanque.fr/Web/Cdb/Particuliers/Content.nsf/LexiqueByTitleWeb/banque) car c'est lui qui constitue la preuve de la régularisation : seule la restitution du chèque fait foi, un

reçu ou une attestation de paiement n'a aucune valeur.

33 [http://droit-finances.commentcamarche.net/contents/559-cheque-sans-provision-que-faire](http://droit-finances.commentcamarche.net/contents/559-cheque-sans-provision-que-faire%20%20consultÃ©%20le%2015-05-2017%20Ã 19%20.30) [consulté le 15-05-2017 à19 .30](http://droit-finances.commentcamarche.net/contents/559-cheque-sans-provision-que-faire%20%20consultÃ©%20le%2015-05-2017%20Ã 19%20.30)

**2.5.2.** [**En demandant au bénéficiaire de représenter le chèque**](http://www.lesclesdelabanque.fr/web/Cdb/Particuliers/Content.nsf/DocumentsByIDWeb/6WEDCK?OpenDocument#072D3CE997896447C7A850A0B4E6E665)

Si vous avez reconstitué une [provision](http://www.lesclesdelabanque.fr/Web/Cdb/Particuliers/Content.nsf/LexiqueByTitleWeb/provision) suffisante sur votre compte[, le bénéficiaire v](http://www.lesclesdelabanque.fr/Web/Cdb/Particuliers/Content.nsf/LexiqueByTitleWeb/b%C3%A9n%C3%A9ficiaire)a pouvoir déposer à nouveau le chèque sur son compte. Il sera payé. Votre relevé bancaire qui atteste du débit en compte permet de justifier de la régularisation et de **lever l'interdiction bancaire**.

**2.5.3.** [**En bloquant la provision correspondante**](http://www.lesclesdelabanque.fr/web/Cdb/Particuliers/Content.nsf/DocumentsByIDWeb/6WEDCK?OpenDocument#689C06963D7886DDC1875DE09D85B5B9)

Constitue[r la provision c](http://www.lesclesdelabanque.fr/Web/Cdb/Particuliers/Content.nsf/LexiqueByTitleWeb/provision)orrespondante pour le paiement du chèque auprès de

la [banque (m](http://www.lesclesdelabanque.fr/Web/Cdb/Particuliers/Content.nsf/LexiqueByTitleWeb/banque)ême si vous avez clôturé votre compte depuis) et demandez-lui de bloquer cette somme. Celle-ci est alors destinée exclusivement à payer le chèque lorsqu'il se présentera à nouveau. Le fait de bloquer la provision suffit pour lever **l'interdiction bancaire** sans attendre que le chèque soit représenté et payé.

La somme bloquée redevient disponible :

 immédiatement à la remise du chèque si vous avez réglé la somme par un autre moyen,

 au bout d'un an, à compter du blocage, si la somme n'a pas été utilisée pour payer le chèque. Le règlement peut intervenir pendant toute la durée du blocage de la provision, même si le délai de validité du chèque est dépassé.34

**2.6. Amende**

L'émetteur d'un chèque sans provision n'a pas à payer d'amende si :

 il s'agit du premier incident de paiement depuis un an pour le compte concerné

 il a régularisé sa situation

 il a adressé à sa banque la preuve de la régularisation dans les deux mois qui suivent l'envoi de la lettre d'injonction.35

[34http://www.lesclesdelabanque.fr/web/Cdb/Particuliers/Content.nsf/DocumentsByIDWeb/6WEDCK?OpenDo](http://www.lesclesdelabanque.fr/web/Cdb/Particuliers/Content.nsf/DocumentsByIDWeb/6WEDCK?OpenDocument) [cument co](http://www.lesclesdelabanque.fr/web/Cdb/Particuliers/Content.nsf/DocumentsByIDWeb/6WEDCK?OpenDocument)nsulté le 19.41

**Cas exceptionnel**

Le titulaire du compte peut demander l’annulation de la déclaration de l’incident et donc l’annulation de l’interdiction dans les deux cas suivants :

1. C’est une erreur de la banque qui a entraîné le refus de paiement.

2. La provision existait bel et bien mais a disparu suite à un événement étranger au titulaire

du compte (utilisation frauduleuse de la carte de crédit par un tiers par exemple…).

Le titulaire du compte devra alors demander à sa banque d’annuler la déclaration de l’incident à la Banque centrale : demande qui doit être faite dans les dix jours. Dans le même temps, la banque doit tenir son client informé de sa démarche. Passé ce délai, le silence de la banque vaut refus d’annulation.

**Sous section 2 : comparaison entre l’ancienne et la nouvelle réglementation du chèque**

**sans provision en Algérie :**

**1. L’ancienne réglementation de prévention et de lutte contre l’émission de chèque sans**

**provision :**

 Le règlement n° 92-02 du 22 mars 1992 portant organiser et fonctionnement de la

Centrale des impayés ;

 Le règlement n° 92-03du mars 1992 relatif à la prévention et la lutte contre

l’émission de chèque sans provision ;

 L’instruction n° 71-92 du 24 Novembre fixant les dispositions d’application du règlement n° 92-03 du 22 Mars 1992 relatif à la prévention et la lutte contre l’émission de chèque sans provision ;

 L’instruction n°47-03 du 18 Juillet 1993 modifiant et complétant l’instruction 92-03 du 22 Mars 1992 relatif à la prévention et la lutte contre l’émission de chèque sans provision

 Le règlement n° 08-01 du 20 janvier 2008 relatif du dispositif de prévention et de lutte

contre l’émission de chèque sans provision36.

**2. La prévention du chèque sans provision dans l’ancien dispositif :**

**2.1. L’identification du titulaire de compte :**

 Les personne physiques : pour faciliter la localisation des clients en cas de litige ainsi que la communication avec ses derniers, lorsque un client demande une ouverture d’un compte courant ou de carnet de chèques il doit fournir à son établissement un certain nombre d’informations sur son identité et l’adresse de son domicile, à cet effet l’établissement va enregistrer les références des document suivant :

 La carte nationale dans le cas ou le client est un Algérien ;

 La carte de crédit dans le cas ou le client est un étranger.

 Les personnes morales : elles doivent aussi fournir des documents pour faciliter au banquier leur localisation, ces documents sont :

 La dénomination de la personne physique ou sa raison sociale ;

 La forme juridique ;

 La date de création ;

 Le siège social ;

 Numéro de son enregistrement au registre de commerce ;

 Le numéro d’immatriculation à l’office national des statistiques37.

**2.2. Consultation**

Lorsque un client demande à son établissements un chéquier, le banquier doit tout d’abord consulter la centrale des impayés pour voir s’il n’est pas frappé d’interdiction de chéquier,

36 HAMID,(Belaid) : le rôle de la centrale des impayés dans la réhabilitation du chèque en Algérie, mémoire de

fin d’étude en vue de l’obtention du Brevet Supérieure Bancaire, Ecole Supérieure de Banque,2012,P.33.

37 Le règlement n°47-03 de 18 Juillet 1993 modifiant et complétant l’instruction n°92-03 du 22 Mars 1992

relatif à la prévention et à la lutte contre l’émission du chèque sans provision.

si ce dernier ne l’est pas le banquier fera l’objet d’une délivrance de chéquier et vice- versa.

Cette étape est nécessaire parce qu’elle permet à l’établissement de connaitre la situation

de son client ainsi que de prendre la bonne décision.

**3. La lutte contre le chèque sans provision dans l’ancien dispositif :**

**3.1. Déclaration**

Lors de la survenance d’un incident de paiement du à l’absence ou l’insuffisance de provision, la banque tiré doit déclarer l’incident de paiement à la banque d’Algérie dans les quatre jours ouvrables suivant l’incident.

La banque est aussi tenue de remettre un certificat de non- paiement au bénéficiaire du chèque sans provision, et adresser une lettre d’injonction au titulaire du compte l’obligent à régulariser l’incident.

Quant à la régularisation, elle s’effectue par la constitution d’une provision suffisante et disponible de vingt jour (20) à compter de la date d’envoi de l’injonction, la régularisation permet à la l’émetteur du chèque sans provision la faculté d’émettre des chèques et de reprendre tous ses droits sur son compte.

La non régularisation du premier incident à l’expiration du délai, le titulaire du compte est alors prononcé interdit de chéquiers pendant une année à compter de la date de la présentation du chèque impayé, le banquier le déclare immédiatement à la banque d’Algérie38.

**3.2 La récidive**

Un client commettant un second incident de paiement dans les douze mois suivant la date du premier incident, est dit récidiviste et il est immédiatement déclaré comme interdit de

chéquiers pendant une année si le premier incident est régularisé auparavant.

38 Le règlement n°47-03 de 18 Juillet 1993 modifiant et complétant l’instruction n°92-03 du 22 Mars 1992

relatif à la prévention et à la lutte contre l’émission du chèque sans provision.

Lorsqu’un client frappé d’interdiction d’émettre des chèques viole cette mesure en émettant

un chèque, ce dernier sera interdit pendant deux ans même si le chèque est provisionné**.**

**4. Les insuffisances de l’ancien dispositif :**

La banque d’Algérie a relevé plusieurs insuffisances du système informatique ainsi qu’au

niveau des établissements déclarants, ces dernières sont citées ci-dessous :

 Le suivi des impayés par les établissements déclarants en effet ces derniers ne déclaraient pas régulièrement, à la CDI, les chèques impayés ;

 La fréquence des interdictions de chéquiers déclarées à la CDI demeure insuffisante par rapport aux comptes ayant enregistré des incidents de paiement ;

 Le non- respect de la notice technique de la centrale des impayés, entraine des retards

dans l’élaboration du bulletin statistiques ;

 Utilisation de la disquette comme le seul support magnétique de déclaration ;

 L’absence d’un fichier pouvant regrouper l’ensemble des comptes bancaires permettant à la CDI d’informer de manière sélective les banques des clients frappés d’interdiction39.

**5. Les innovations apportées par la loi :**

Les principaux changements rapportés par l’instruction n 01-11 du 09 mars 2011 sont :

 Les délais de régularisations de chèques impayés et l’introduction d’une pénalité

libératoire ;

 La durée de l’interdiction de chéquier qui est portée de deux ans a été prolongée à

5 ans, elle est, en outre, déclarable immédiatement ;

 Les conditions de recouvrement de la possibilité d’émettre des chèques par toute personne frappée d’interdiction de chéquiers ;

 La responsabilité de l’établissement déclarant en cas ou ces derniers ne respectent

pas les obligations légales en matière de déclaration des incidents de paiement40.

39 HAMID,(Belaid), Op.cit, p36.

40 Bulletin statistique de la centrale des impayés

**6. Aménagement du règlement 08-01 du 20 janvier 2008 :**

Afin de rendre plus flexible le dispositif réglementaire, un nouveau règlement (n° 11-07 du 19 octobre 2011) ,modifiant et complétant le règlement n 08-01 du janvier 2008 relatif au dispositif de prévention et de lutte contre l’émission de chèque sans provision tout en instaurant une autre instruction n 01-2011 du 09 mars 2011 qui fixe les modalités d’application de cette dernière.

Les modifications apportées par ce texte réglementaire sont : Modification de l’article 4 du règlement n 08-01 du 20 janvier ; Rajout de l’article 9 bis au règlement ;

La restauration des annexes du règlement susvisé pour d’expliquer les dispositions41.

41 Bulletin statistique de la centrale des impayés

**Conclusion**

En étudiant la réglementation de prévention et de lutte contre l’émission du chèque sans provision en Algérie, nous avons constaté que cette dernière n’arrive pas à freiner l’émission des chèques sans provision et que les émetteurs de ces chèques trouvent toujours une façon de s’échapper de cette réglementation.

Dans ce contexte, il est nécessaire de faire une étude statistique sur l’évolution des incidents de paiement et essayer de suggérer des recommandations afin de promouvoir l’utilisation du chèque dans notre pays, et pour ceci nous allons utiliser le logiciel R qui nous facilitera la modélisation des incidents de paiement.

**Chapitre III**

**Modélisation et prévision par la méthode de Box et Jenkins**

Pour traduire nos idées et pour mener à bien notre recherche, nous avons choisi d’utiliser le logiciel R qui facilite la modélisation des incidents de paiement en Algérie par la méthode Box-Jenkins.

Cette méthode permettra la mise en place des modèles pour chaque banque commerciale et aussi pour la banque d’Algérie afin de prévoir le nombre et le montant des incidents de paiement dans les douze prochains mois.

Dans ce chapitre, nous commençons d’abord par présenter notre organisme d’accueil la banque Crédit populaire d’Algérie, puis nous mettrons en avant l’application de la méthode Box-Jenkins pour prévoir le nombre et le montant des incidents de paiement pour la banque d’Algérie et pour le CPA.

**Section 1 : prése ntat io n de l’o rga nisme d’ ac cuei l**

**Sous section 1 : Présentation et historique du CPA**

Créé en 1966 avec un capital initial de 15 millions de dinars.

En 1985, le CPA donne naissance à la banque de développement local par cession de 40 agences, le transfert de 550 employés et cadres et 89 000 comptes clientèle.

Défini par ses statuts comme banque universelle, le CPA a pour missions de promouvoir le développement de BTPH, les secteurs de la santé et du médicament, le commerce et la distribution, l'hôtellerie et le tourisme, les médias, la PME/PMI et l'artisanat.

Conformément à la réglementation en vigueur en Algérie, le CPA traite les opérations de crédits et de banque; il peut recevoir des dépôts, accorder des crédits sous toutes ses formes, prendre des participations dans le capital de toutes entreprises, mobiliser pour le compte d'autrui tous crédits consentis par d'autres institutions.

Suite à la promulgation de la loi sur l'autonomie des entreprises en 1988, le CPA est devenu une Entreprise publique économique par actions dont le capital est propriété exclusive de l'état.

Depuis 1996, en vertu de l'ordonnance relative à la gestion des capitaux marchands de l'Etat, les banques publiques sont placées sous tutelle du ministère des Finances.

Le capital social de la banque, initialement fixé à 15 millions de dinars, a évolué comme suit:

**Tab.III.1.1**.Evolution capital social du CPA

|  |  |
| --- | --- |
| Année 1966 | 15 millions Da |
| Année 1983 | 800 millions Da |
| Année 1992 | 5.6 milliards Da |
| Année 1994 | 9.31 milliards Da |
| Année 1996 | 13.6 milliards Da |
| Année 2000 | 21.6 milliards Da |
| Année 2004 | 25.3 milliards Da |
| Année 2006 | 29.3 milliards Da |
| Année 2010 | 48.3 milliards Da |

Source : document interne de la banque.

Après avoir satisfait aux conditions d'éligibilité prévues par les dispositions de la loi sur la monnaie et le crédit (loi 90/10 avril 1990), le CPA a obtenu, le 7 avril 1997, son agrément du Conseil de la monnaie et du crédit, devenant ainsi la deuxième banque en Algérie à être agréée.

**Sous section 2 : Les missions du CPA**

Il y a lieu de noter, que la solution réside dans les dispositions de l'ordonnance n° 66-366 du

29 Décembre 1966 portant création du CPA de la loi bancaire n°86-12 du 19 Août 1986 et de la loi n°90-10 du 14 Avril 1990 relative à la monnaie et au crédit.

Ainsi les missions du CPA se situent en trois étapes: A sa création, à la restructuration du secteur bancaire et aux termes de la loi n°90-10 du 14 Avril 1990.

**Sous section 3 : La création du CPA**

C'est à la nationalisation du secteur bancaire que le CPA a été créé par l'ordonnance n°66-366 du 29 Décembre 1966. A cette date le CPA a hérité des activités gérées auparavant par cinq (05) Banques populaires qui sont les suivantes :

Banque populaire commerciale et industrielle d'Alger (BPCI Alger) Banque populaire commerciale et industrielle d'Oran (BPCI Oran)

Banque populaire commerciale et industrielle de Constantine (BPCI Constantine) Banque populaire commerciale et industrielle d'Annaba (BPCI Annaba)

Banque populaire du crédit d'Algérie (BPCA)

Les moyens d'intervention du CPA furent ensuite renforcés par la reprise des activités d'autres

Banques Etrangères :

En 1967, il y a eu transfert des activités exercées auparavant en Algérie par la Banque

Algérie-Misr ;

En 1968, les activités gérées par la Société Marseillaise de Crédit en Algérie (SMC Algérie) ; En 1972, les activités gérées par la Compagnie Française de Crédit et de Banque (CFCB) ;

En 1975, les activités gérées par la Banque Populaire Arabe (BPA) ;

Le CPA est une banque commerciale publique. Aux termes de ses statuts originaux (du

29/12/1966), cette banque commerciale a la qualité de "banque de dépôt".

Elle a été créée au départ, sur la base de la spécialisation de ses activités. Elle a pour mission de promouvoir l'activité et le développement de l'artisanat, de l'hôtellerie, du tourisme, de la pêche et activités annexes, des coopératives non agricoles de production, de distribution,de commercialisation et de services et des petites et moyennes entreprises de toute nature y compris celles qui font partie, du secteur autogéré. En outre, elle est habilitée à apporter son concours financier aux professions libérales (médecin, chirurgien-dentiste, avocat, expert- comptable, consultant,….etc)

**Sous section 4 : La restructuration du secteur bancaire**

A la restructuration du secteur bancaire, le CPA a été déchargé du financement des Unités

Economiques Locales, par la création de Banque du Développement Local (BDL) le 15 Mai

1985, c'est - dire le CPA a donné naissance à la BDL à la date citée ci-dessus, par cession de

40 Agences Bancaires, le transfert de 550 employés et cadres et 89 000 comptes clientèle.

Aux termes de la loi bancaire n° 86-12 du 19 Août 1986 relative au régime des banques et du crédit, l'activité principale du CPA consiste " à recevoir du public des dépôts de toute forme et de toute durée et à consentir toutes opérations, de crédit sans limitation de durée et de forme" (article 17, alinéas 1 et 2). Les réformes économiques ont été engagées dès 1988, cinq lois on été promulguées.

Le CPA a été soumis au principe de l'autonomie de gestion, en vertu de la loi n° 88-06 du 12

Janvier 1988 modifiant et complétant la loi n° 86-12 du 19 Août 1986 relative au régime des banques et du crédit.

Les réformes engagées en 1988, dans le cadre de l'autonomie de l'entreprise, visent à rétablir une certaine orthodoxie dans les relations banques-entreprises, en réaffirmant leur "caractères commerciale". Ces relations doivent être régies par les règles de la commercialisation dans le cadre des engagements contractuels.

Selon la loi n° 88-01 du 12 Janvier 1988 portant loi d'orientation sur les entreprises publiques économiques (EPE), le CPA est une personne morale commerciale dotée d'un capital, soumise, a ce titre, au principe de l'autonomie financière et de l'équilibre comptable.

C'est aux termes de la loi n° 88-04 du 12 Janvier 1988 modifiant et complétant l'ordonnance n° 75-59 du 26 Septembre 1975 portant code de commerce et fixant les règles particulières aux entreprises publiques économiques, que le CPA avait modifié ses statuts, il est devenu EPE société par actions, ces derniers statuts ont été établis le 22 Février 1989 par acte notarié, avec un capital social de 800 millions de Dinars.

**Section 2 : M odé lisat io n et pré vi sio n pou r la ban que d ’Algérie**

Cette partie concerne la modélisation des données d’incidents de paiement obtenues au sein de la centrale des impayés de la banque d’Algérie, pour ce faire, nous appliquerons la méthode de Box et Jenkins.

En utilisant le logiciel R, nous allons déterminer les prévisions en nombre et en montant des incidents de paiement des douze mois prochains (ensemble des banques tirés)

**2.1 Présentation du logiciel R**

Le logiciel R est un logiciel performant en terme de calculs et de présentation graphique. C’est pourquoi, dans le cadre de nos différents études économétriques, nous l’avons utilisé afin d’estimer les modèles statistiques et de calculer les prévisions.

« *Ce logiciel est un langage de programmation interactif interprété et orienté, l’objet contenant une très large collection des méthodes statistiques et des facilitées graphiques. Il a été développé dans les années 90 par Robert GENTELMAN et Ross IHAKA. Il constitue aujourd’hui un langage de programmation intégré d’analyse statistique, c’est un logiciel libre et peut être distribué librement.* »42.

**2.2 Collecte des données**

Les données dont nous disposons proviennent des Bulletin des statistiques de la centrale des impayés. Ces derniers contiennent toutes les données statistiques concernant les déclarations des incidents de paiement sur chèque de toutes les banques Algériennes privées et étatiques. Les données des séries sont cumulées de janvier 2011 à décembre 2016. Apres la collecte de

ces données, nous les avons regroupés en 12 mois sur 6 ans.

42 GHADJALI Mounira, Modélisation et prévision du nombre d’importation et d’exportation des conteneurs,

mémoire de master en statistique, université ABD-RAHMAN MIRA, Bejaia, 2013 ,P92.

**2.3 Analyse préliminaire**

Nous allons essayer d’appliquer l’algorithme de modélisation proposé par Box et Jenkins pour

les présentations les séries des incidents de paiement de l’ensemble des banques Algériennes.

 **Incidents en nombre :**

> donnees<- c(2001,2210,2410,2214,2579,2697,2214,2586,2469,2600,2454,2017,2125,3259,3528,3590,36

01,3688,3784,3225,3614,3981,3434,3645,3733,3015,3690,3089,4559,3571,3925,2810,3980,4

018,3265,4042,4223,4032,3463,3635,4460,4026,4063,3362,3515,4471,3840,4742,3508,4773,

6128,3914,4978,4621,4166,3253,4495,4389,3657,7292,4676,3469,7782,3734,6117,5488,431

8,5154,3716,5717,7548,7900)

> nombreINC=ts(donnees,frequency=12,start=c(2011,1),end=c(2016,12))

> nombreINC

Jan Feb Mar Apr May Jun Jul Aug Sep Oct Nov Dec

2011 2001 2210 2410 2214 2579 2697 2214 2586 2469 2600 2454 2017

2012 2125 3259 3528 3590 3601 3688 3784 3225 3614 3981 3434 3645

2013 3733 3015 3690 3089 4559 3571 3925 2810 3980 4018 3265 4042

2014 4223 4032 3463 3635 4460 4026 4063 3362 3515 4471 3840 4742

2015 3508 4773 6128 3914 4978 4621 4166 3253 4495 4389 3657 7292

2016 4676 3469 7782 3734 6117 5488 4318 5154 3716 5717 7548 7900

> plot(nombreINC)

nombreINC

2000 3000 4000 5000 6000 7000 8000

2011 2012 2013 2014 2015 2016 2017

Time

**Fig.III.2.1** : Incidents de paiement en nombre

 **Incident en montant**

> donnees<- c(1568447558.35,1624758694.23,1836745983.25,1724536879.33,1914758693.25,182547598

6.32,2236554888.65,2154876931.25,2796481526.32,2195745966.55,2536739145.62,245367

8918.56,2784251367.95,3485712639.31,2485967831.85,2914536789.52,3251475986.31,292

6574189.23,3636642714.67,2463500334.35,4830904134.56,2651754769.00,2936925822.43,

3645975712.72,3166107028.91,2480051456.03,4064361369.63,4159191305.33,5577368505.

37,5157189149.34,4583482850.73,4416298161.61,5219061028.24,3526159783.68,37301704

84.22,3825306389.64,4878137176.36,4038270487.13,3753743614.88,5291860407.34,70193

49646.70,4649906958.53,4544092260.09,4550413452.40,4047747908.79,4549289543.07,37

04535535.47,5099876312.68,3513741366.37,5369709296.41,5199777830.48,4854930948.69

,5340774923.14,5161643302.18,4958097634.01,5204114374.02,4695168615.25,6892015863

.23,4977460968.10,7288604045.14,4587814076.14,7461643679.26,8270770158.87,4717586

326.23,5588411101.01,5898384727.55,5166467009.92,7423574559.23,5874817966.92,6305

414304.24,10183961359.82,11282689415.02)

> montantINC=ts(donnees,frequency=12,start=c(2011,1),end=c(2016,12))

> montantINC

Jan Feb Mar Apr May Jun Jul Aug Sep

Oct Nov Dec

2011 1568447558 1624758694 1836745983 1724536879 1914758693 1825475986

2236554889 2154876931 2796481526 2195745967 2536739146 2453678919

2012 2784251368 3485712639 2485967832 2914536790 3251475986 2926574189

3636642715 2463500334 4830904135 2651754769 2936925822 3645975713

2013 3166107029 2480051456 4064361370 4159191305 5577368505 5157189149

4583482851 4416298162 5219061028 3526159784 3730170484 3825306390

2014 4878137176 4038270487 3753743615 5291860407 7019349647 4649906959

4544092260 4550413452 4047747909 4549289543 3704535535 5099876313

2015 3513741366 5369709296 5199777830 4854930949 5340774923 5161643302

4958097634 5204114374 4695168615 6892015863 4977460968 7288604045

2016 4587814076 7461643679 8270770159 4717586326 5588411101 5898384728

5166467010 7423574559 5874817967 6305414304 10183961360 11282689415

4e+09

> plot(montantINC)

montantINC

6e+09

8e+09

1e+10

2011 2012 2013 2014 2015 2016 2017

Time

**Fig.III.2.2** : incidents de paiement en montant

2e+09

Pour avoir une idée globale de la stationnarité d’une série, on peut examiner son évolution dans le temps. L’observation graphique ci-dessus des séries étudiées laisse penser que la plupart des graphiques sont stationnaires, même si, certaines des courbes sont affectées des données aberrantes sur la période d’étude.

**2.4 Test de stationnarité (*Phillip- perron*)**

Nous allons toutefois effectuer le test de « *Phillip- perron »* pour nous en assurer. Il permet de tester la stationnarité contre la non stationnarité, il s’agit d’un test unilatéral, l’hypothèse nulle est rejetée lorsque la statistique obtenue est inférieure à la valeur critique contenue dans le

test « **P.P test** », au seuil correspondant. Le test de stationnarité est comme suit :

 **Incident en nombre :**

> PP.test(nombreINC)

Phillips-Perron Unit Root Test data: nombreINC

Dickey-Fuller = -8.5353, Truncation lag parameter = 3, **p-value = 0.01**

**Incident en montant :**

> PP.test(montantINC)

Phillips-Perron Unit Root Test data: montantINC

Dickey-Fuller = -5.854, Truncation lag parameter = 3**, p-value = 0.01**

**Tab.III.2.1** : les résultats du test de « *Phillip- perron »*

|  |  |
| --- | --- |
| Série | P. value |
| Les incidents en nombre | 0.01 |
| Les incidents en montant | 0.01 |

Source : Elaboré par l’étudiante d’après les résultats du logiciel R

Ce test rejette l’hypothèse nulle pour les deux séries car la P. value correspondante est inférieur au seuil de 5%. Autrement dit, toutes les séries sont stationnaires en tendance et en saisonnalité.

0.2

**2.5 Identification et estimation**

L’analyse précédente confirme la stationnarité de toutes les séries. Nous allons dans ce qui suit chercher à identifier les paramètres du modèle ARMA qui a généré les séries stationnaires. Puis, nous pouvons estimer les ordres p et q à partir des corrélogrammes des séries (ACF et PACF) afin de choisir les meilleurs modèles de prévision pour chaque série.

-0.2

 **Incidents en nombre**

> pacf(nombreINC)

> acf(nombreINC)

Partial ACF

0.1

0.2

0.3

0.4

0.5

**Series nombreINC**

-0.1

0.0

0.0

0.4

0.6

0.8

1.0

**Series nombreINC**

0.2 0.4 0.6 0.8 1.0 1.2 1.4

0.0 0.5 1.0 1.5

Lag

Lag

ACF

**Fig.3.2.III** : PACF d’inci de paiement en nb **Fig.III.2.4** : ACF d’inci de paiement en nb

 **Incidents en montant :**

> pacf(montantINC)

-0.2

> acf(montantINC)

**Series montantINC**

Partial ACF

-0.2

0.0

0.2

0.4

0.6

0.4

0.6

0.8

1.0

**Series montantINC**

0.2 0.4 0.6 0.8 1.0 1.2 1.4

-0.2

0.2

Lag

0.0 0.5 1.0 1.5

ACF

Lag

0.0

**Fig.III.2.5**.PACF:d’inci de paiement en mnt **Fig.III.2.6** ACF: d’inci de paiement en mnt

En observant les corrélogrammes d’auto-corrélation simple(ACF) et les corrélogrammes d’autocorrélation partiel(PACF) précédents, nous pouvons ajuster les séries par un processus ARMA(P,Q), étant les séries stationnaires, ce qui reviendrait à déterminer les valeurs maximales du couple (P,Q) :

Incidents en nombre : Pmax=3 Qmax=11

Incidents en montant : Pmax=1 Qmax=12

Nous allons essayer toutes les combinaisons possibles d’ARMA(P,Q) en affichant les résultats, précisément les valeurs du critère AIC (Akaikk’s Informatique Criterion), le modèle doté d’un minimum AIC est sélectionné, ce dernier peut être le mieux adapté a cette modélisation

 **Incidents en nombre :**

**Il nous semble qu’ARMA037 (3,3) est le meilleur modèle**

> ARMA037

Call:

arima(x = nombreINC, order = c(3, 0, 3), include.mean = FALSE) Coefficients:

ar1 ar2 ar3 ma1 ma2 ma3

-0.6711 0.7195 0.9516 1.0936 -0.2842 -0.7113 s.e. 0.0365 0.0226 0.0358 0.1131 0.1772 0.1070

sigma^2 estimated as 640596: log likelihood = -587.09, **aic = 1188.19**

Les estimations des paramètres ainsi que les intervalles de confiance des coefficients des modèles obtenus avec différentes valeurs de P et Q sont regroupés comme suit :

> ICNbIncident=round(confint(ARMA037),1)

> ICNbIncident

2.5 % 97.5 % ar1 -0.7 -0.6 ar2 0.7 0.8 ar3 0.9 1.0 ma1 0.9 1.3 ma2 -0.6 0.1 ma3 -0.9 -0.5

c.s : coefficient significatif

c.n.s : coefficient non significatif

**Tab.III.2.2** : Estimation et intervalle de confiance des paramètres du modèle incidents en nombre

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Coefficient | ar1 | ar2 | ar3 | Ma1 | Ma2 | Ma3 |
| Estimation | -0.6711 | 0.7195 | 0.9516 | 1.0936 | -0.2842 | -0.7113 |
| I.C | [-0.7 -0.6] | [0.7 0.8] | [0.9 1.0] | [0.9 1.3] | [-0.6 0.1] | [-0.9 -0.5] |
| signification | c.n.s | c.s | c.s | c.s | c.n.s | c.n.s |

Source : Elaboré par l’étudiante d’après les résultats du logiciel R

On remarque qu’après estimation, les coefficients obtenus de cette modélisation, ce modèle possède les paramètres qui sont significativement différents de Zéro, donc le modèle est accepté, reste à étudier les résidus afin de valider le modèle de prévision.

 **Incidents en montant :**

**Il nous semble qu’ARMA18 (1,12) est le meilleur modèle**

> ARMA18

Call:

arima(x = montantINC, order = c(1, 0, 12), include.mean = FALSE) Coefficients:

ar1 ma1 ma2 ma3 ma4 ma5 ma6 ma7

0.9955 -0.7045 -0.0264 0.3918 -0.1472 0.0054 -0.1649 -0.3215 s.e. 0.0063 0.1609 0.1941 0.1831 0.1549 0.1609 0.1481 0.1750

ma8 ma9 ma10 ma11 ma12

0.3113 -0.0127 0.1388 -0.1852 0.5174 s.e. 0.1765 0.2116 0.1899 0.1775 0.1549

sigma^2 estimated as 7.482e+17: log likelihood = -1591.96, aic = 3211.92

Les estimations des paramètres ainsi que les intervalles de confiance des coefficients des modèles obtenus avec différentes valeurs de P et Q sont regroupés comme suit :

> ICincident=round(confint(ARMA18),1)

> ICinciden

2.5 % 97.5 %

ar1 1.0 1.0

ma1 -1.0 -0.4 ma2 -0.4 0.4 ma3 0.0 0.8 ma4 -0.5 0.2 ma5 -0.3 0.3 ma6 -0.5 0.1 ma7 -0.7 0.0 ma8 0.0 0.7 ma9 -0.4 0.4 ma10 -0.2 0.5 ma11 -0.5 0.2 ma12 0.2 0.8

c.s : coefficient significatif

c.n.s : coefficient non significatif

**Tab.III.2.2** : Estimation et intervalle de confiance des paramètres du modèle incidents en montant

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| coeffici  ent | Ar1 | ma1 | ma2 | ma3 | ma4 | ma5 | ma6 | ma7 | ma8 | ma9 | ma1  0 | ma1  1 | ma  12 |
| Estimati  on | 0.99  55 | -  0.70  45 | -  0.02  64 | 0.39  18 | -  0.14  72 | 0.00  54 | -  0.16  49 | -  0.32  15 | 0.31  13 | -  0.01  27 | 0.13  88 | -  0.18  52 | 0.5  17 |
| I.C | 1.0  1.0 | -1.0  -0.4 | -0.4  0.4 | 0.0  0.8 | -0.5  0.2 | -0.3  0.3 | -0.5  0.1 | -0.7  0.0 | 0.0  0.7 | -0.4  0.4 | -0.2  0.5 | -0.5  0.2 | 0.2  0.8 |
| Signific  ation | c.s | c.n.  s | c.n.  s | c.n.  s | c.n.  s | c.n.  s | c.n.  s | c.n.  s | c.n.  s | c.n.  s | c.n.  s | c.n.  s | c.s |

Source : Elaboré par l’étudiante d’après les résultats du logiciel R

On remarque qu’après estimation, les coefficients obtenus de cette modélisation, ce modèle possède les paramètres qui sont significativement différents de Zéro, donc le modèle est accepté, reste à étudier les résidus afin de valider le modèle de prévision.

**2.6 Etude des résidus**

Lorsque le processus est bien estimé, les résidus se retrouvent entre les valeurs observées et les valeurs estimées par le modèle et ces derniers se comportent comme un bruit blanc.

Ainsi, il ne doit pas exister d’autoccorrélation dans la série.

La génération des résidus après estimation permet d’observer sur le corrélogramme, s’il y a des termes qui sont extérieurs aux deux intervalles de confiance, et de vérifier si la probabilité des statistiques de Box-Pierce et Box-Ljung sont supérieurs au seuil de 5%, c’est qu’il y a vraiment un bruit blanc.

**2.6.1 Analyse graphique des résidus et des corrélogrammes des résidus(ACF)**

 **Incidents en nombre**

> residuNbincidents=residuals(ARMA037)

> plot(residuNbincidents)

residuNbincidents

-1000

0

1000

2000

2011 2012 2013 2014 2015 2016 2017

Time

**Fig.II.2.7** : Résidus des incidents de paiement en nombre

> acf(residuNbincidents)

**Series residuincidents**

ACF

-0.2

0.0

0.2

0.4

0.6

0.8

1.0

0.0 0.5 1.0 1.5

Lag

**Fig.III.2.8** : ACF des résidus en nombre

Au regard des graphiques, les series résiduelle semblent stationnaires. Après observation du corrélogrammes des résidus (ACF résidus), nous constatons que les résidus se retrouvent à l’intérieur de l’intervalle de confiance et ils se rapprochent exactement d’un bruit blanc.

> Box.test(residuNbincidents,lag=20,type="Box-Pierce") Box-Pierce test

data: residuNbincidents

X-squared = 15.214, df = 20, **p-value = 0.764**

> Box.test(residuNbincidents,lag=20,type="Ljung-Box") Box-Ljung test

data: residuNbincidents

X-squared = 18.331, df = 20, **p-value = 0.5656**

Le test de « Box-Ljung » et « Box Pierce » confirment que les résidus forment un bruit blanc au seuil de signification de 5%.

 **Incidents en montant**

> residuincidents=residuals(ARMA18)

> plot(residuincidents)

2011 2012 2013 2014 2015 2016 2017

residuincidents

-1e+09 0e+00 1e+09 2e+09

Time

**Fig.III.2.9** : Résidus des incidents de paiement en montant

> acf(residuincidents)

ACF

-0.2

0.0

0.2

0.4

0.6

0.8

1.0

**Series residuincidents**

0.0 0.5 1.0 1.5

Lag

**Fig.III.2.10** : ACF des résidus en montant

Au regard des graphiques, les series résiduelle semblent stationnaires. Après observation du corrélogrammes des résidus (ACF résidus), nous constatons que les résidus se retrouvent à l’intérieur de l’intervalle de confiance et ils se rapprochent exactement d’un bruit blanc.

> Box.test(residuincidents,lag=20,type="Box-Pierce") Box-Pierce test

data: residuincidents

X-squared = 2.7885, df = 20, **p-value = 1**

> Box.test(residuincidents,lag=20,type="Ljung-Box") Box-Ljung test

data: residuincidents

X-squared = 3.2643, df = 20, **p-value = 1**

Le test de « Box-Ljung » et « Box Pierce » confirment que les résidus forment un bruit blanc au seuil de signification de 5%.

**2.7 Prévision des incidents de paiement en nombre et en montant**

Après avoir effectué les batteries de tests sur la variable résiduelle nous pouvons dire que l’estimation des modèles sont valides, de ce fait, les séries peuvent être valablement représentées par un processus d’ARMA (P, Q).

Les modèles de prévision des incidents de paiement en nombre et en montant sont sonnées respectivement comme suit :

**2.7.1 Prévision des incidents de paiement en nombre**

> previsionNBIncidents=predict(ARMA037,12)

> previsionNBIncidents

$pred

Jan Feb Mar Apr May Jun Jul Aug

2017 6969.734 5645.421 7165.457 5885.473 6578.052 6638.673 5878.321 7091.281

Sep Oct Nov Dec

2017 5787.806 6811.850 6340.903 6153.453

$se

Jan Feb Mar Apr May Jun Jul

2017 810.6563 872.9421 882.3000 951.3963 964.8934 1001.9078 1038.6458

Aug Sep Oct Nov Dec

2017 1051.5428 1106.3147 1116.1046 1156.7951 1179.2878

Le modèle de prévision

Y2017=-0.06711y2016+0.7195y2015+0.9516y2014-1.0936Ɛ2016-0.2842Ɛ2015-0.7113 Ɛ2014

**Tab.III.2.3** : Prévisions des incidents en nombre

|  |  |
| --- | --- |
| Mois | Prévision |
| Janvier 2017 | 6970 |
| Février 2017 | 5646 |
| Mars 2017 | 7166 |
| Avril 2017 | 5886 |
| Mai 2017 | 6578 |
| Juin 2017 | 6639 |
| Juillet 2017 | 5878 |
| Aout 2017 | 7091 |
| Septembre 2017 | 5788 |
| Octobre 2017 | 6812 |
| Novembre 2017 | 6341 |
| Décembre 2017 | 6153 |

Source : Elaboré par l’étudiante d’après les résultats du logiciel R

**2.8.2 Prévision des incidents de paiement en montant**

> previsionIncidents=predict(ARMA18,12)

> previsionIncidents

$pred

Jan Feb Mar Apr May Jun

2017 9057928926 9908874553 10724454769 9624027857 9501050304 8184653178

Jul Aug Sep Oct Nov Dec

2017 7953684241 8862075733 9587271674 9212431746 10013963714 10956087411

$se

Jan Feb Mar Apr May Jun

2017 889717214 935852672 972648226 1138071888 1229682963 1315945504

Jul Aug Sep Oct Nov Dec

2017 1356337476 1355540646 1390924244 1422934855 1481388360 1499979997

Le modèle de prévision

Y2017= -0.9955y2016-07045 Ɛ2016 -0.0264 Ɛ2015 -0.3918 Ɛ2014-0.1472 Ɛ2013-0.0054 Ɛ2012-0.1649

Ɛ2011-0.3215 Ɛ2010 -0.3113 Ɛ2009 -0.0127 Ɛ2008 -0.1388 Ɛ2007 -0.1852 Ɛ2006 -0.5174 Ɛ2005

**Tab.III.2.4** : Prévisions des incidents en montant

|  |  |
| --- | --- |
| Mois | Prévision |
| Janvier 2017 | 9057928926 |
| Février 2017 | 9908874553 |
| Mars 2017 | 10724454769 |
| Avril 2017 | 9624027857 |
| Mai 2017 | 9501050304 |
| Juin 2017 | 8184653178 |
| Juillet 2017 | 7953684241 |
| Aout 2017 | 8862075733 |
| Septembre 2017 | 9587271674 |
| Octobre 2017 | 9212431746 |
| Novembre 2017 | 10013963714 |
| Décembre 2017 | 10956087411 |

Source : Elaboré par l’étudiante d’après les résultats du logiciel R

**Section 3 : Modélisation et prévision pour le CPA**

Cette partie concerne la modélisation des données d’incidents de paiement obtenues au sein de la centrale des impayés de la banque d’Algérie, pour ce faire, nous appliquerons la méthode de Box et Jenkins.

En utilisant le logiciel R, nous allons déterminer les prévisions en nombre et en montant des incidents de paiement des douze mois prochains (ensemble des banques tirés)

**3.1 Analyse préliminaire**

Nous allons essayer d’appliquer l’algorithme de modélisation proposé par Box et Jenkins pour

les présentations des séries de déclarations des incidents de paiement au niveau du CPA.

> donnees<- c(29,37,32,40,31,39,33,38,37,41,38,41,40,34,35,39,38,46,38,36,34,46,50,52,51,49,38,42,51,3

8,42,50,48,39,52,49,54,43,52,45,48,56,54,38,57,46,42,43,58,57,39,42,56,51,47,61,65,49,59,6

0,62,59,53,51,58,57,53,54,62,68,52,53)

> nombreCPA=ts(donnees,frequency=12,start=c(2011,1),end=c(2016,12))

> nombreCPA

Jan Feb Mar Apr May Jun Jul Aug Sep Oct Nov Dec

2011 29 37 32 40 31 39 33 38 37 41 38 41

2012 40 34 35 39 38 46 38 36 34 46 50 52

2013 51 49 38 42 51 38 42 50 48 39 52 49

2014 54 43 52 45 48 56 54 38 57 46 42 43

2015 58 57 39 42 56 51 47 61 65 49 59 60

2016 62 59 53 51 58 57 53 54 62 68 52 53

> plot(nombreCPA)

|  |  |
| --- | --- |
|  |  |
|  |
|  |
|  |
|  |

2011 2012 2013 2014 2015 2016 2017

nombreCPA

30

40

50

60

Ti me

**Fig.III.3.1** : Incidents de paiement CPA

Pour avoir une idée globale de la stationnarité d’une série, on peut examiner son évolution dans le temps. L’observation graphique ci-dessus de la série étudiée laisse penser que le graphique est stationnaire

**3.2 Test de stationnarité (*Phillip- perron*)**

Nous allons toutefois effectuer le test de « *Phillip- perron »* pour nous en assurer. Il permet de tester la stationnarité contre la non stationnarité, il s’agit d’un test unilatéral, l’hypothèse nulle est rejetée lorsque la statistique obtenue est inférieure à la valeur critique contenue dans le

test « **P.P test** », au seuil correspondant. Le test de stationnarité est comme suit :

> PP.test(nombreCPA)

Phillips-Perron Unit Root Test data: nombreCPA

Dickey-Fuller = -8.0969, Truncation lag parameter = 3, p-value = 0.01

Ce test rejette l’hypothèse nulle pour la série car la P. value correspondante est inférieur au seuil de 5%. Autrement dit, la séries est stationnaire en tendance et en saisonnalité.

**3.3 Identification et estimation**

L’analyse précédente confirme la stationnarité de la série. Nous allons dans ce qui suit chercher à identifier les paramètres du modèle ARMA qui a généré la séries stationnaire. Puis, nous pouvons estimer les ordres p et q à partir des corrélogrammes des séries (ACF et PACF) afin de choisir le meilleur modèle de prévision pour la série.

>pacf(nombreCPA)

> acf(nombreCPA)

ACF

0.4 0.6

0.8

1.0

**Series nombreCPA**

-0.2

0.0

0.2

0.0

0.4

0.6

**Series nombreCPA**

-0.2

0.0 0.5 1.0 1.5

0.2

0.2 0.4 0.6 0.8 1.0 1.2 1.4

Lag

Lag

Partial ACF

**Fig.III.3.2** :ACF d’inci de paiement en nb **Fig.III.3.3** PACF d’inci de paiement en mnt

En observant le corrélogramme d’auto-corrélation simple(ACF) et le corrélogramme d’autocorrélation partiel(PACF) précédents, nous pouvons ajuster les séries par un processus ARMA(P,Q), étant les séries stationnaires, ce qui reviendrait à déterminer les valeurs maximales du couple (P,Q) :

Pmax=4

Qmax=14

Nous allons essayer toutes les combinaisons possibles d’ARMA(P,Q) en affichant les résultats, précisément les valeurs du critère AIC (Akaikk’s Informatique Criterion), le modèle doté d’un minimum AIC est sélectionné, ce dernier peut être le mieux adapté a cette modélisation.

**Il nous semble qu’ARMA (4,2) est le meilleur modèle**

> RM59

Call:

arima(x = nombreCPA, order = c(4, 0, 2), include.mean = FALSE) Coefficients:

ar1 ar2 ar3 ar4 ma1 ma2

-0.0300 0.4069 0.1215 0.4991 0.3404 -0.3287 s.e. 0.2077 0.1717 0.1928 0.1511 0.2642 0.2681

sigma^2 estimated as 34.14: log likelihood = -232.08, aic = 478.16

> ICNbInciCPA=round(confint(RM59),1)

> ICNbInciCPA

2.5 % 97.5 % ar1 -0.4 0.4 ar2 0.1 0.7 ar3 -0.3 0.5 ar4 0.2 0.8 ma1 -0.2 0.9 ma2 -0.9 0.2

Les estimations des paramètres ainsi que les intervalles de confiance des coefficients des modèles obtenus avec différentes valeurs de P et Q sont regroupés comme suit :

c.s : coefficient significatif

c.n.s : coefficient non significatif

**Tab.III.3.1** : Estimation et intervalle de confiance des paramètres du modèle incidents CPA

|  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Coefficient | Ar1 | Ar2 | Ar3 | Ar4 | Ma1 | Ma2 |
| Estimation | -0.0300 | 0.4069 | 0.1215 | 0.4991 | 0.3404 | -0.3287 |
| I.C | -0.4 0.4 | 0.1 0.7 | -0.3 0.5 | 0.2 0.8 | -0.2 0.9 | -0.9 0.2 |
| Signification | c.n.s | c.s | c.n.s | c.s | c.n.s | c.n.s |

Source : élaboré par l’étudiante à partir des résultats du logiciel R

On remarque qu’après estimation, les coefficients obtenus de cette modélisation, ce modèle possède les paramètres qui sont significativement différents de Zéro, donc le modèle est accepté, reste à étudier les résidus afin de valider le modèle de prévision.

**3.4 Etude des résidus**

Lorsque le processus est bien estimé, les résidus se retrouvent entre les valeurs observées et les valeurs estimées par le modèle et ces derniers se comportent comme un bruit blanc.

Ainsi, il ne doit pas exister d’autoccorrélation dans la série.

La génération des résidus après estimation permet d’observer sur le corrélogramme, s’il y a des termes qui sont extérieurs aux deux intervalles de confiance, et de vérifier si la probabilité des statistiques de Box-Pierce et Box-Ljung sont supérieurs au seuil de 5%, c’est qu’il y a vraiment un bruit blanc.

**3.4.1 Analyse graphique des résidus et des corrélogrammes des résidus(ACF)**

> residuCPA=residuals(RM59)

residuCPA

-5

0

5

10

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  |  | | | | | | | |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  |
|  | |  |  |  |  |  |  |  |

2011 2012 2013 2014 2015 2016 2017

Time

-10

**Fig.III.3.4** : Résidus des incidents de paiement en montant

> acf(residuCPA)

**Ser ies r esiduCPA**

ACF

-0.2 0.0 0.2 0.4 0.6 0.8 1.0

0.0 0.5 1.0 1.5

Lag

**Fig.III.3.5** : ACF des résidus en montant

Au regard des graphiques, les séries résiduelle semblent stationnaires. Après observation du corrélogrammes des résidus (ACF résidus), nous constatons que les résidus se retrouvent à l’intérieur de l’intervalle de confiance et ils se rapprochent exactement d’un bruit blanc.

> Box.test(residuCPA,lag=20,type="Box-Pierce") Box-Pierce test

data: residuCPA

X-squared = 20.185, df = 20, **p-value = 0.4464**

> Box.test(residuCPA,lag=20,type="Ljung-Box") Box-Ljung test

data: residuCPA

X-squared = 25.141, df = 20**, p-value = 0.1961**

Le test de « Box-Ljung » et « Box Pierce » confirment que les résidus forment un bruit blanc au seuil de signification de 5%.

**3.5Prévision des incidents de paiement CPA**

Après avoir effectué les batteries de tests sur la variable résiduelle nous pouvons dire que l’estimation du modèle est valide, de ce fait, le série peut être valablement représentée par un processus d’ARMA (P, Q).

Les modèles de prévision des incidents de paiement en nombre sont données comme suit :

> previsionNBIncidents=predict(RM59,12)

> previsionNBIncidents

$pred

Jan Feb Mar Apr May Jun Jul Aug

2017 60.29362 60.56349 55.10999 56.76847 58.17234 58.27722 56.32524 57.42467

Sep Oct Nov Dec

2017 57.31077 57.57674 56.68185 57.35174

$se

Jan Feb Mar Apr May Jun Jul Aug

2017 5.842718 6.117755 6.130981 6.296875 7.089317 7.234230 7.421677 7.602637

Sep Oct Nov Dec

2017 7.980170 8.123386 8.358605 8.525083

Le modèle de prévision

**Y2017= -0.0300y2016 – 0.4069 Ɛ2016 -0.1215 Ɛ2015 -0.4991 Ɛ2014 -0.3404 Ɛ2013 -0.3287 Ɛ2012**

**Tab.III.3.2** : Prévisions des incidents CPA

|  |  |
| --- | --- |
| Mois | Prévision |
| Janvier 2017 | 60 |
| Février 2017 | 61 |
| Mars 2017 | 55 |
| Avril 2017 | 57 |
| Mai 2017 | 58 |
| Juin 2017 | 56 |
| Juillet 2017 | 57 |
| Aout 2017 | 57 |
| Septembre 2017 | 58 |
| Octobre 2017 | 56 |
| Novembre 2017 | 57 |
| Décembre 2017 | 53 |

Source : élaboré par l’étudiante à partir des résultats du logiciel R

**Section 4 : Résultats et recommandations**

 Le phénomène étudié reste unique dans son genre, parce que les trois séries étudiées

n’admettent ni saisonnalité ni tendance durant toute la période d’étude.

L’augmentation d’incidents de paiement à travers les établissements déclarants est expliquée

par :

 L’insuffisance du système informatique aux niveaux de ces dernières ;

 L’insuffisance du dispositif de contrôle et de détection : Le dispositif de réglementation, de prévention et de lutte contre l’émission de chèques n’a même pas prévu les différentes situations qui permettent aux banques de spécifier la sanction adéquates, aujourd’hui les défaillants ne peuvent pas être détectés par le système, les

défaillants développent au fur et à mesure des techniques à même de leur permettre

d’échapper à ce dispositif, un dispositif qui est dépassé

 L’inconscience des émetteurs de chèques défaillants des impacts de cette émission pour l’économie du pays.

 **L’impact des chèques impayés sur l’économie nationale :**

Le phénomène des chèques impayés fait des ravages, et ce malgré le durcissement de la répression et les avertissements répétés des autorités monétaires.

Parmi les principales victimes de ce fléau, les toutes petites entreprises (TPE) qui paient un lourd tribut à cette nouvelle forme de délinquance économique qui accélère leur mortalité, mais aussi les PME, car un client en difficulté de trésorerie contamine fatalement son fournisseur ou son prestataire.

Portant, du coté des autorités monétaires, tout est mis en ouvre pour dissuader les émetteurs du chèques sans provision, notamment à travers des amandes, des peines de prison ou l’émission de directives permettant de sécuriser les systèmes de paiement et redonner du crédit au chèque qui devrait être considéré comme un moyen de paiement ultra-fiable.

 **Recommandations** :

 **Proposition de modification de législation**

1- Si la régularisation d’un incident de paiement (émission de chèque sans provision) n’est pas effective au bout du délai imparti, largement suffisant pour réparer une négligence, c’est l’établissement bancaire tiré qui doit adresser au Ministère Public près du tribunal compétent le dossier comportant les documents nécessaires de procéder à une enquête préliminaire ou par renvoi devant le juge d’instruction.

Le tribunal doit statuer dans un délai raisonnable dans l’intérêt du porteur.

Pour que cette disposition soit appliquée de manière effective, il faudrait que la

législation prévoie des sanctions contre les établissements bancaires qui s’y confortent.

2- Les jugements rendus par les tribunaux statuant sur le délit d’émission de chèques sans

provision devraient obligatoirement comporter une condamnation des coupables :

 Au paiement du montant du chèque plus les frais de consignations.

 Au paiement d’intérêts sur la période entre le jour de la présentation du chèque à

l’établissement bancaire tiré et le jour du paiement effectif.

 Le législateur pourrait, en outre, introduire le principe que l’établissement bancaire tiré avance au bénéficiaire le montant des frais de consignation qui reste à la charge du tireur.

 Instituer l’interdiction judiciaire d’émettre des chèques.

 Envisager une solution qui évite au porteur d’un chèque sans provision les déplacements obligatoires pour les comparutions lorsque son lieu de résidence est très éloigné du lieu du délit (du tribunal compétent). C’est à ce prix que pourra être surmonté le refus des paiements à l’aide de cet instrument et regagner la confiance des opérateurs économiques et du public.

Si ces deux dispositions sont introduites dans notre législation commerciale, elles dissuaderaient toute émission de chèque sans provision puisque les poursuites pénales seraient automatiques contre leur auteur. Le porteur du chèque serait en outre, assuré de récupérer son du.

3- La plainte avec constitution du porteur en partie civile déposée auprès du doyen des juges d’instructions continuera à relever de l’initiative du porteur si ce dernier juge cette procédure nécessaire et opportune. De même que les démarches liées à l’application de l’article 536 du code de commerce.

4- Enfin, dans le domaine de la prévention contre les émissions de chèques sans provision, la loi devrait mettre à la charge des banques, avec la contribution de la banque d’Algérie, le soin de prévenir les émission de chèque sans provision et d’assurer en première ligne la répression de l’usage des chèques en faisant obligation aux banques :

 D’identifier (y compris la filiation) et de vérifier avec soin l’adresse de titulaires de comptes à l’aide de documents officiels.

 De consulter le service central des incidents de paiements de la banque d’Algérie préalablement à l’ouverture des comptes et à la délivrance des formules de chèques aux clients.

**Conclusion**

L’analyse de l’évolution du chèque en Algérie fait ressortir de profond disfonctionnement qui explique la faible utilisation de cet instrument de paiement.

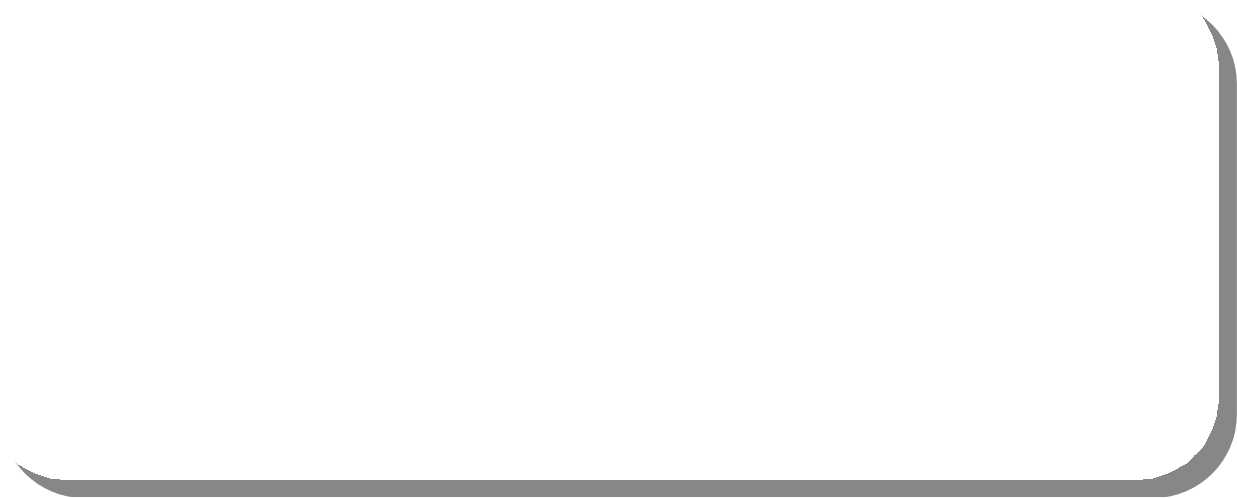
Au plan juridique, loin de protéger efficacement l’utilisation du chèque notre législation dans ses procédures d’application est nettement de plus la faible automatisation pénalisante du traitement du chèque et sa conséquence immédiate, le délai de recouvrement lui aussi

constitue un obstacle devant le développement de l’utilisation du chèque dans notre société.

Aussi, la médiocre qualité de service offerte par la banque commerciale algérienne dont le minima d’information sur les opérations effectuées reste quasiment absent, et venue s’ajouter au deux premiers freins.

Les obstacles de nature juridiques, techniques et organisationnels constituent les principales causes de la non- utilisation du chèque comme étant un instrument de paiement par excellence.

Enfin, l’inculcation d’une nouvelle culture bancaire s’avère nécessaire et indispensable dans notre société, et ce, afin d’éviter la double sanction (bancaire et pénale) infligée au tireur Algérien quant à l’émission du chèque sans provision.



**CONCLUSION GENERALE**

Tout au long de notre travail, nous nous sommes focalisés sur le chèque comme moyen de paiement, ses types, son utilisation, et les mécanismes du système de télé compensation

Nous avons aussi relevé les avantages du chèque que ce soit en termes de facilitation des transactions, diminution du risque de vol ou de gratuité.

Pourtant la plupart d’entre nous possèdent un carnet de chèque, malheureusement son

utilisation ne se limite qu’à effectuer des retraits auprès des comptoirs de banque.

Nous avons formulé ceci sous la forme de la problématique suivante : « Quelles sont les conséquences des innovations apportées par la nouvelle réglementation du chèque sans provision en Algérie ? »

Ce travail avait pour but d’étudier le chèque comme moyen de paiement moderne et pratique, analyser les différents obstacles qui font face à son utilisation en se focalisation sur le risque d’absence ou insuffisance de provision et pour qu’à la fin suggérer des recommandations que nous estimons être utiles dans la promotion de l’utilisation de cet outil.

En effet, nous sommes parvenues à tester la validité de l’ensemble des hypothèses posées :

 Nous confirmons la première hypothèse le chèque est un moyen de paiement moderne pratique et utilisé pour tout type de transactions et utilisable à l’intérieur comme à l’extérieur du pays.

 Nous confirmons la deuxième hypothèse le déploiement d’un nouveau circuit de télé compensation à partir de 2006 permet de réduire les couts et les délais, d’offrir un service de qualité et de recenser l’activité bancaire autour du client.

 Notre étude prévisionnelle a porté sur l’analyse des séries chronologiques représentant des modèles de prévision des incidents de paiement.la méthode de Box et Jenkins nous a conduit à construire un modèle de prévision pour la banque d’Algérie et pour le

CPA. Loin d’être redondant, cette approche nous a permis d’avoir une idée sur l’évolution des incidents de paiement. Globalement, la qualité des prévisions satisfaisante vue le taux d’erreur. Les modèles obtenus, après être soumis aux différents tests de validation, ont été choisis selon les critères statistiques (de moindre AIC, résidu de bruit blanc). Les prévisions qui sont issues, nous font savoir qu’il

existe une croissance au niveau des incidents de paiement ce qui nous mène à confirmer notre troisième hypothèse.

 Nous confirmons la quatrième hypothèse : afin de promouvoir l’utilisation du chèque

en Algérie il est indispensable de modifier la législation et la réglementation du

chèque sans provision, mais cependant il est nécessaire de prendre en considération les autres phénomènes qui freinent l’utilisation du chèque telle que la médiocre qualité de service offerte par les banques commerciales dont le minima d’information sur les opérations effectuées reste quasiment absent

Des imprévus et des obstacles sont survenu au cours de notre étude, mais ceci ne nous a, en aucun cas empêché d’honorer notre engagement. Faute de temps, nous n’avons pas pu élargir les prévisions sur les autres établissements déclarants. Notre recherche aurait pu être plus consistante si les données ont été précises.

Pour terminer, nous espérons avoir pu aborder notre sujet de manière appropriée en décrivant la situation réelle dans notre pays.

A la fin, nous laissons la porte ouverte pour de plus amples travaux de recherche traitant

d’autres points que nous aurions pu omettre dans nos recherches, notamment : Le système de paiement en Algérie.

L’impact des chèques sans provision sur l’économie nationale.

La lutte contre le détournement de fonds

**Table des matières**

Remerciements

Dédicace

Liste des abréviations……………………………………………………………………….....I Liste des figures…………………………………………………………………………….....II Liste des tableaux…………………………………………………………………………..…III Résumé……………………………………………………………………………………..…IV

Introduction générale………………………………………………………………………….A

Chapitre I : Les moyens de paiement

Section 1 : La monnaie ............................................................................................................... 2

Sous section 1 : origine et évolution historique de la monnaie. ............................................. 2

1. L’économie du troc...................................................................................................... 2

2. Naissance de la monnaie métallique et la transition vers l’économie monétaire ........ 3

3. Le processus de dématérialisation de la monnaie........................................................ 4

Sous section 2 : La monnaie et son approche fonctionnelle ................................................... 5

1. Définition de la monnaie................................................................................................. 5

2. L’approche fonctionnelle de la monnaie........................................................................ 6

Section 2 : Les supports de la monnaie ...................................................................................... 7

Sous section 1 : La monnaie fiduciaire................................................................................... 7

1. Définition des espèces numéraires .............................................................................. 7

2. Avantages et inconvénients des espèces numéraires ................................................... 8

Sous section 2 : Le virement et le prélèvement ...................................................................... 9

1. Le virement :................................................................................................................ 9

2. Le prélèvement : ........................................................................................................ 10

Sous section 3 : Les effets de commerce .............................................................................. 12

1. La lettre de change..................................................................................................... 12

2. Le billet à ordre.......................................................................................................... 13

Sous section 4 : le titre interbancaire de paiement et la carte bancaire ................................ 14

1. Le titre interbancaire de paiement TIP ...................................................................... 14

2. La carte de crédit ....................................................................................................... 14

Section 3 : le chèque................................................................................................................. 16

Sous section 1 : Généralités .................................................................................................. 16

1. Définition ................................................................................................................... 16

2. Aspects réglementaire : ............................................................................................. 17

Sous section 2 : les types de chèque ..................................................................................... 20

1. Le chèque ordinaire : ................................................................................................. 20

2. Le chèque de banque: ................................................................................................ 20

3. Le chèque certifié : .................................................................................................... 21

4. Le chèque visé : ......................................................................................................... 21

Sous section 3 : Avantages et inconvénients du chèque....................................................... 23

1. Avantage : .................................................................................................................. 23

2. Les inconvénients : .................................................................................................... 23

Chapitre II: Le chèque en Algérie

Section 1 : La télé compensation.............................................................................................. 26

Sous section 1 : généralité .................................................................................................... 26

1. Définition ................................................................................................................... 26

2. Principe généraux ...................................................................................................... 27

3. Traitement des chèques par la télé compensation ..................................................... 28

4. Les établissements concernés .................................................................................... 29

Sous section 2 : Les échanges et les opérations sur le SCPM .............................................. 30

1. Les principes de fonctionnement d’un chèque bancaire............................................ 30

2. Les échanges SCPM .................................................................................................. 31

3. Les opérations SCPM ................................................................................................ 32

4. Le rejet d’opération chèque ....................................................................................... 33

5. Les motifs de rejet ..................................................................................................... 34

6. Délai de rejet d’opération chèque .............................................................................. 37

Section 2 : Les chèques sans provision .................................................................................... 37

Sous section1 : généralité sur les chèques sans provision .................................................... 37

1. Définition ................................................................................................................... 37

2. Procédures de paiement : ........................................................................................... 38

Sous section 2 : comparaison entre l’ancienne et la nouvelle réglementation du chèque sans

provision en Algérie : ........................................................................................................... 42

1. L’ancienne réglementation de prévention et de lutte contre l’émission de chèque sans

provision : ......................................................................................................................... 42

2. La prévention du chèque sans provision dans l’ancien dispositif : ........................... 43

3. La lutte contre le chèque sans provision dans l’ancien dispositif :............................ 44

Un client commettant un second incident de paiement dans les douze mois suivant la date du premier incident, est dit récidiviste et il est immédiatement déclaré comme interdit de chéquiers pendant une année si le premier incident est régularisé auparavant. ................ 44

4. Les insuffisances de l’ancien dispositif : ................................................................... 45

5. Les innovations apportées par la loi : ........................................................................ 45

6. Aménagement du règlement 08-01 du 20 janvier 2008 : .......................................... 46

Chapitre III: Modélisation et prévision par la méthode de Box et Jenkins

Section 1 : présentation de l’organisme d’accueil .................................................................... 50

Sous section 1 : Présentation et historique du CPA.............................................................. 50

Sous section 2 : Les missions du CPA ................................................................................. 51

Sous section 3 : La création du CPA .................................................................................... 51

Sous section 4 : La restructuration du secteur bancaire........................................................ 53

Section 2 : Modélisation et prévision pour la banque d’Algérie .............................................. 54

2.1 Présentation du logiciel R ........................................................................................... 54

2.2 Collecte des données ................................................................................................... 54

2.3 Analyse préliminaire ................................................................................................... 55

2.4 Test de stationnarité (*Phillip- perron*) ........................................................................ 58

2.5 Identification et estimation ......................................................................................... 59

2.6 Etude des résidus......................................................................................................... 64

2.7 Prévision des incidents de paiement en nombre et en montant................................... 67

Section 3 : Modélisation et prévision pour le CPA .................................................................. 70

3.1 Analyse préliminaire.................................................................................................. 70

3.2 Test de stationnarité (*Phillip- perron*) ........................................................................ 71

3.3 Identification et estimation ......................................................................................... 72

3.4 Etude des résidus......................................................................................................... 74

3.5Prévision des incidents de paiement CPA.................................................................... 76

Section 4 : Résultats et recommandations ................................................................................ 77

Conclusion…………………………………………………………………………………...81

**Ouvrages**

**Bibliographie**

BASSINO (J. P), Leroux (J. Y), et MICHELENA P : Monnaie et Finance, Edition Foucher, Paris, 2000.

BEGUIN (J.M) et BERNARD (A) : L’essentiel des techniques bancaires, 2010. BLANCHE (S. R) : Lexique de la banque et des marchés financiers ,5ème édition Dalloz,

Paris.

BOUYALA (R) : Le monde des paiements, Editions d’organisation, Paris, 2005.

CLAUDE, (Dragon) et d’autres : les moyens de paiement : des espèces à la monnaie

électronique, édition d’organisation, paris.

GENARD (A) : Economie générale, édition De-Boeck, 2, Bruxelles, 1999

PHILIP (M) et SANDRINE (M.l) : technique bancaire, France, 2014.

SAY J, (B): *Traités d’économie politique*, Edition Calmann-Lévy, Paris, 1972.

**Revue**

BOUNIE (D) : Quelques incidences bancaires et monétaires des systèmes de paiement électroniques, revue Economique, n°52,2002.

RENEAU(R) : Les Institutions Financières Françaises, 2ème édition revue Banque, p. 14, cité par BENHALIMA (A): Monnaie et régulation monétaire, Edition Dahlab, 1997.

**Dictionnaires**

BEITONE(A), CARZOLA (A), DOLLO(C), et DRAI A(M) : Dictionnaire des sciences économiques, Edition Armand Colin, Paris, 2007.

BOUDINOT(A). CHARDONNEREAU J. et FRABOT J. C. : *Dictionnaire : Banque, Bourse, Commerce Extérieur*, Edition Banque, Paris, 1981.

**Travaux universitaires**

GHADJALI Mounira, Modélisation et prévision du nombre d’importation et d’exportation

des conteneurs, mémoire de master en statistique, université ABD-RAHMAN MIRA, Bejaia,

2013

HAMID, (Belaid) : le rôle de la centrale des impayés dans la réhabilitation du chèque en Algérie, mémoire de fin d’étude en vue de l’obtention du Brevet Supérieure Bancaire, Ecole Supérieure de Banque, 2012.

HARBI (A): «Les nouveaux moyens de paiement: de la carte bancaire au porte – monnaie électronique », mémoire de fin d’études en vue de l’obtention du Diplôme Supérieur d’Etudes Bancaire, 5ème promotion, Ecole Supérieur de Banque, 2006.

MIRA, (Sana) : les modèles de prévision du parc des comptes bancaires, mémoire de fin d’étude en vue de l’obtention du diplôme Master en sciences Financière et Commerciales, Ecole Supérieure de Commerce, Alger, 2015.

RIGHI, (Oumaima) : La promotion du chèque en Algérie, Mémoire fin de cycle en vue de l’obtention du diplôme de master en science commerciales et financière, Ecole supérieure de commerce, 2016.

SIDDI-MAMMAR (Lydia) : Essai d’analyse de l’impact de la réforme du système de paiement sur l’utilisation des moyens de paiement scripturaux en Algérie, Magistère en science économique Monnaie Finance et Banque, université de Mouloud Mammeri ,Tizi Ouzou, 2013

**Site Web**

<http://droit-finances.commentcamarche.net/contents/559-cheque-sans-provision-que-faire>

[http://www.cidj.com/choisissez-le-bon-moyen-de-paiement/payer-par-prelevement-bancaire- avantages-inconvenients-et-risques, consulté le 03/04/2017 à 18.25](http://www.cidj.com/choisissez-le-bon-moyen-de-paiement/payer-par-prelevement-bancaire-avantages-inconvenients-et-risques%20consultÃ©%20le%2003/04/2017%20Ã %2018.25)

[http://www.lesclesdelabanque.fr/web/Cdb/Particuliers/Content.nsf/DocumentsByIDWeb/6W EDCK?OpenDocument](http://www.lesclesdelabanque.fr/web/Cdb/Particuliers/Content.nsf/DocumentsByIDWeb/6WEDCK?OpenDocument)

[https://www.maison-facile.com/magazine/droit/banque-et-assurance/2453-les-cheques-sans- provision/](https://www.maison-facile.com/magazine/droit/banque-et-assurance/2453-les-cheques-sans-provision/)

[https://www.maison-facile.com/magazine/droit/banque-et-assurance/2453-les-cheques-sans- provision/](https://www.maison-facile.com/magazine/droit/banque-et-assurance/2453-les-cheques-sans-provision/)

**Réglementation**

L’instruction n° 71-92 du 24 Novembre fixant les dispositions d’application du règlement n

92-03 du 22 Mars 1992 relatif à la prévention et la lutte contre l’émission de chèque sans

provision ;

L’instruction n°47-03 du 18 Juillet 1993 modifiant et complétant l’instruction 92-03 du 22

Mars 1992 relatif à la prévention et la lutte contre l’émission de chèque sans provision

La loi bancaire n° 86-12 du 19 Août 1986 relative au régime des banques et du crédit

La loi n° 88-04 du 12 Janvier 1988 modifiant et complétant l'ordonnance n° 75-59 du 26

Septembre 1975

La loi n° 88-06 du 12 Janvier 1988 modifiant et complétant la loi n° 86-12 du 19 Août 1986 relative au régime des banques et du crédit.

Le règlement n° 08-01 du 20 janvier 2008 relatif du dispositif de prévention et de lutte contre

l’émission de chèque sans provision

Le règlement n° 92-02 du 22 mars 1992 portant organiser et fonctionnement de la Centrale des impayés.

Le règlement n° 92-03du mars 1992 relatif à la prévention et la lutte contre l’émission de

chèque sans provision ;

Le règlement n°47-03 de 18 Juillet 1993 modifiant et complétant l’instruction n°92-03 du 22

Mars 1992 relatif à la prévention et à la lutte contre l’émission du chèque sans provision.

**Rapport et Documents administratifs**

Bulletin statistique de la centrale des impayés

Documents internes du CPA

**ANNEXES**

(Annexe.3.1)

> ARMA01=arima(nombreINC,order=c(0,0,1),include.mean=FALSE)

> ARMA01=arima(nombreINC,order=c(0,0,1),include.mean=FALSE)

> ARMA02=arima(nombreINC,order=c(0,0,2),include.mean=FALSE)

> ARMA03=arima(nombreINC,order=c(0,0,3),include.mean=FALSE)

> ARMA04=arima(nombreINC,order=c(0,0,4),include.mean=FALSE)

> ARMA05=arima(nombreINC,order=c(0,0,5),include.mean=FALSE)

> ARMA06=arima(nombreINC,order=c(0,0,6),include.mean=FALSE)

> ARMA07=arima(nombreINC,order=c(0,0,7),include.mean=FALSE)

> ARMA08=arima(nombreINC,order=c(0,0,8),include.mean=FALSE)

> ARMA09=arima(nombreINC,order=c(0,0,9),include.mean=FALSE)

> ARMA010=arima(nombreINC,order=c(0,0,10),include.mean=FALSE)

> ARMA011=arima(nombreINC,order=c(0,0,11),include.mean=FALSE)

> ARMA012=arima(nombreINC,order=c(1,0,1),include.mean=FALSE)

> ARMA013=arima(nombreINC,order=c(1,0,2),include.mean=FALSE)

> ARMA014=arima(nombreINC,order=c(1,0,3),include.mean=FALSE)

> ARMA015=arima(nombreINC,order=c(1,0,4),include.mean=FALSE)

> ARMA016=arima(nombreINC,order=c(1,0,5),include.mean=FALSE)

> ARMA017=arima(nombreINC,order=c(1,0,6),include.mean=FALSE)

> ARMA018=arima(nombreINC,order=c(1,0,7),include.mean=FALSE)

> ARMA019=arima(nombreINC,order=c(1,0,8),include.mean=FALSE)

> ARMA020=arima(nombreINC,order=c(1,0,9),include.mean=FALSE)

> ARMA021=arima(nombreINC,order=c(1,0,10),include.mean=FALSE)

> ARMA022=arima(nombreINC,order=c(1,0,11),include.mean=FALSE)

> ARMA023=arima(nombreINC,order=c(2,0,11),include.mean=FALSE)

> ARMA024=arima(nombreINC,order=c(2,0,1),include.mean=FALSE)

> ARMA025=arima(nombreINC,order=c(2,0,2),include.mean=FALSE)

> ARMA026=arima(nombreINC,order=c(2,0,3),include.mean=FALSE)

> ARMA027=arima(nombreINC,order=c(2,0,4),include.mean=FALSE)

> ARMA028=arima(nombreINC,order=c(2,0,5),include.mean=FALSE)

> ARMA029=arima(nombreINC,order=c(2,0,6),include.mean=FALSE)

> ARMA030=arima(nombreINC,order=c(2,0,7),include.mean=FALSE)

> ARMA031=arima(nombreINC,order=c(2,0,8),include.mean=FALSE)

> ARMA032=arima(nombreINC,order=c(2,0,9),include.mean=FALSE)

> ARMA033=arima(nombreINC,order=c(2,0,10),include.mean=FALSE)

> ARMA034=arima(nombreINC,order=c(2,0,11),include.mean=FALSE)

> ARMA035=arima(nombreINC,order=c(3,0,1),include.mean=FALSE)

> ARMA036=arima(nombreINC,order=c(3,0,2),include.mean=FALSE)

**> ARMA037=arima(nombreINC,order=c(3,0,3),include.mean=FALSE)**

> ARMA038=arima(nombreINC,order=c(3,0,4),include.mean=FALSE)

> ARMA039=arima(nombreINC,order=c(3,0,5),include.mean=FALSE)

> ARMA040=arima(nombreINC,order=c(3,0,6),include.mean=FALSE)

> ARMA041=arima(nombreINC,order=c(3,0,7),include.mean=FALSE)

> ARMA042=arima(nombreINC,order=c(3,0,8),include.mean=FALSE)

> ARMA043=arima(nombreINC,order=c(3,0,9),include.mean=FALSE)

> ARMA044=arima(nombreINC,order=c(3,0,10),include.mean=FALSE)

> ARMA045=arima(nombreINC,order=c(3,0,11),include.mean=fALSE)

 (**Annexe.3.2**)

>ARMA1=arima(montantINC,order=c(0,0,1),include.meanFALSE)

> ARMA2=arima(montantINC,order=c(0,0,2),include.mean=FALSE)

> ARMA3=arima(montantINC,order=c(0,0,3),include.mean=FALSE)

> ARMA4=arima(montantINC,order=c(0,0,4),include.mean=FALSE)

> ARMA5=arima(montantINC,order=c(0,0,5),include.mean=FALSE)

> ARMA6=arima(montantINC,order=c(0,0,6),include.mean=FALSE)

> ARMA7=arima(montantINC,order=c(0,0,7),include.mean=FALSE)

> ARMA8=arima(montantINC,order=c(0,0,8),include.mean=FALSE)

> ARMA9=arima(montantINC,order=c(0,0,9),include.mean=FALSE)

> ARMA10=arima(montantINC,order=c(0,0,10),include.mean=FALSE)

> ARMA11=arima(montantINC,order=c(0,0,11),include.mean=FALSE)

> ARMA12=arima(montantINC,order=c(0,0,12),include.mean=FALSE)

> ARMA13=arima(montantINC,order=c(0,0,13),include.mean=FALSE)

> ARMA14=arima(montantINC,order=c(0,0,14),include.mean=FALSE)

> ARMA15=arima(montantINC,order=c(0,0,15),include.mean=FALSE)

> ARMA16=arima(montantINC,order=c(1,0,0),include.mean=FALSE)

> ARMA16=arima(montantINC,order=c(1,0,1),include.mean=FALSE)

> ARMA18=arima(montantINC,order=c(1,0,12),include.mean=FALSE)

> ARMA19=arima(montantINC,order=c(1,0,11),include.mean=FALSE)

> ARMA20=arima(montantINC,order=c(1,0,10),include.mean=FALSE)

> ARMA21=arima(montantINC,order=c(1,0,9),include.mean=FALSE)

> ARMA22=arima(montantINC,order=c(1,0,8),include.mean=FALSE)

> ARMA23=arima(montantINC,order=c(1,0,7),include.mean=FALSE)

> ARMA24=arima(montantINC,order=c(1,0,6),include.mean=FALSE)

> ARMA25=arima(montantINC,order=c(1,0,5),include.mean=FALSE)

> ARMA26=arima(montantINC,order=c(1,0,4),include.mean=FALSE)

> ARMA27=arima(montantINC,order=c(1,0,3),include.mean=FALSE)

> ARMA28=arima(montantINC,order=c(1,0,2),include.mean=FALSE)

> ARMA29=arima(montantINC,order=c(1,0,1),include.mean=FALSE)

> ARMA30=arima(montantINC,order=c(1,0,0),include.mean=FALSE)